

LA CAMPAGNE LIBERALE DANS LA PROVINCE

LA BATAILLE QUE LES AMIS DU PARTI LIBERAL VONT LIVRER AUX FORCES COALISEES DE L'OPPOSITION SE PREPARE AVEC ENERGIE.

Trois cents assemblées seront tenues dans le cours de l'été.

CAMPAGNE D'INSTRUCTION ET D'EDUCATION.

Ottawa, 19. — Les sénateurs et députés libéraux se sont réunis aujourd'hui et ont décidé de faire une campagne active dans la Province de Québec dans le cours de l'été.

Il sera tenu trois cents assemblées, dont une vingtaine, des assemblées régionales.

L'alliance cachée de MM. Monk et Bourassa avec les Borden, les Sproule et les Sam Hughes contre Laurier et la réciprocité sera dévoilée à la population agricole et ouvrière de la Province.

LA CHAMBRE S'AJOURNE AU 18 JUILLET

149 BILLS ONT REÇU LA SANCTION ROYALE — IL EN RESTE ENCORE UN GRAND NOMBRE.

A la reprise de la session la réciprocité sera la question brûlante.

Ottawa, 18. (Dépêche spéciale au "Canada.") — Le parlement a mis, hier soir, la dernière main à la plupart des mesures qui restaient sur l'agenda du gouvernement pour cette session et, à 4.30 heures, la chambre s'est ajournée jusqu'au 18 juillet, en attendant le retour de Sir Wilfrid Laurier, de ses deux collègues dans le cabinet et des dix-huit députés qui sont partis pour aller représenter le parlement au couronnement.

Le résultat net des six mois durant lesquels le gouvernement a siégé est contenu dans 119 bills, qui ont reçu la sanction finale. De ce nombre, 41 avait été adoptés avant l'ajournement de Pâques, et le reste a reçu la sanction royale ce soir, de la main du gouverneur suppléant, Sir Charles Fitzpatrick.

En attendant que la législation du gouvernement est concernée, les principales mesures sont : La garantie des obligations du Canadien Nord, le bill pour amender la loi des chemins de fer et étendant la juridiction de la commission des chemins de fer dans plusieurs détails importants sur les compagnies de télégraphe et téléphone et d'express. Le bill sur les réserves forestières et les parcs dans l'ouest, le bill étendant la charte des banques pour une autre année, le bill régularisant la vente de l'opium et autres drogues, le bill sur l'inspection des grains, le bill établissant une commission conjointe internationale des eaux limitrophes, les

SIR WILFRID A LONDRES

LE PREMIER MINISTRE ET SES COLLEGUES ARRIVENT DANS LA METROPOLE.

Londres, 19. — Sir Wilfrid Laurier, accompagné de Sir Frederick Borden et de l'honorable L. P. Brodeur, sont arrivés à Londres, ce soir, pour représenter le Canada à la conférence impériale.

Sir Wilfrid Laurier est en parfaite santé. Il a refusé de parler sur la politique du pays.

\$17,000 POUR UNE BAGUE

C'était un souvenir historique de valeur.

Londres, 19. — Aujourd'hui a été vendu au feu des enchères, à Christie, un vieux souvenir historique, la bague du comte d'Essex, que la reine Elisabeth donna à son favori.

Le comte d'Essex fut exécuté pour avoir conspiré contre elle en 1601. C'est lord Michelham de Hellingly qui s'en est rendu acquéreur pour la somme de 17,000 dollars.

LA REVOLTE AU MAROC

UN DETACHEMENT FRANÇAIS ATTAQUE PAR LES REBELLES PRES DE DEBDON.

La ville de Fez serait sortie victorieuse d'un assaut violent.

Paris, 19. — Les nouvelles du Maroc reçues aujourd'hui au ministère de la guerre disent qu'un détachement de la colonne du général Toutée, opérant sur la rive droite de la Moulouya, a été attaqué mardi près de Debdou. Les Marocains ont profité d'un brouillard épais pour s'approcher des troupes françaises.

Cette attaque a été repoussée mais les Français ont eu deux officiers tués et douze hommes tués ou blessés. Debdou se trouve à cent kilomètres environ de la frontière algérienne et à 100 kilomètres de Fez.

Tanger, 19. — Des nouvelles retardées de Fez rapportent que cette ville a été attaquée jeudi dernier par les rebelles. La garnison a eu à subir un vil assaut, mais elle a réussi à repousser les attaquants.

L'expédition est maintenant engagée à fond et des troupes françaises sont échelonnées derrière le colonel Brulard, jusqu'à El Knitra.

Des trois détachements principaux, engagés, c'est celui du colonel Brulard qui est le plus avancé dans l'intérieur; le commandant Simon commande un gros de troupes en arrière tandis que le colonel Brulard se tient en proche communication avec la base d'opération.

Le général Moirier, commandant en chef a rejoint l'expédition et dirige personnellement la marche vers Fez. On prétend que le général Moirier s'est informé des désirs du gouvernement français au sujet des mesures à prendre lorsque la colonne sera arrivée à Fez.

La date de cette arrivée reste incertaine car la colonne n'avance qu'avec prudence, et, d'autre part, la chaleur devient très forte. D'immenses convois d'ânes accompagnent les troupes, 2,000 chameaux et plusieurs milliers de mules.

Les cavaliers marocains sont constamment en vue, observant les mouvements des Français, de sorte que des escarmouches se produisent de temps en temps entre les indigènes et les patrouilles avancées.

LES DRAMES DE L'AIR

Le lieutenant Dupuis tué, et son assistant, Pierre M. Bournique, gravement blessé, à Reims.

Reims, 19. — Le monoplan piloté par le lieutenant Paul Dupuis et M. Pierre-Marie Bournique est tombé aujourd'hui d'une hauteur de 250 pieds. Le lieutenant Dupuis a été tué et son compagnon, mortellement blessé, a succombé quelque temps après l'accident.

L'aéroplane a été retourné par une rafale et en touchant terre il a pris feu.

Le corps du lieutenant Dupuis était méconnaissable. Quand on releva l'aviateur Bournique, il avait les bras cassés et les jambes horriblement brûlées.

LE PROCES DES CAMORRISTES

Assistotté continue ses accusations — De Angelis les nie.

Vienne, 19. — A la séance de cet après-midi, Assistotté a continué ses accusations tandis que De Angelis a réitéré ses dénégations. Les deux antagonistes se sont fortement échauffés à la suggestion de quelques-uns des prisonniers dans la cage qu'il était possible que la blessure de De Angelis provint d'une échauffée d'huile.

Le lieutenant des carabinieri, chargé de maintenir l'ordre dans la cage, a essayé d'imposer silence aux prisonniers. Cela n'a suffi qu'à augmenter le tumulte. Montrant le poing aux carabinieri, Erricone s'écria : "Silence, toi-même, il n'y a que le président qui ait le droit de rétablir l'ordre ici." Les autres prisonniers se sont joints à lui pour invectiver les carabinieri.

GUILLAUME II A LONDRES

UN GRAND BAL D'ETAT A ETE DONNE DANS LA CAPITALE HIER.

C'est la première fête du genre sous le règne du Roi George V.

Londres, 19. — Le premier bal d'état du règne de George V, a eu lieu, ce soir, au palais de Buckingham et a été très brillant.

Le roi George et l'impératrice Guillaume avaient auparavant dîné en compagnie de la famille royale. Ils furent ensuite rejoints par une trentaine de personnes de la maison du roi qui formèrent une brillante procession.

Le roi et l'empereur respectivement en uniforme anglais et allemands précédèrent les fonctionnaires de l'Etat vêtus de riches robes et portant les insignes de leurs fonctions. La procession a défilé dans les appartements d'état jusqu'à la salle du bal où étaient réunis des milliers d'invités et tout le corps diplomatique.

Guillaume II a dansé avec la reine Marie et le roi George avec l'impératrice d'Allemagne. Le duc de Connaught et la princesse Louise Victoria ont ouvert le bal par le quadrille royal. A minuit le bal a pris fin et le souper a été servi.

LA PAIX AU MEXIQUE

On prétend qu'elle sera signée aujourd'hui même.

Mexico, 19. — Durant les récentes négociations entre le gouvernement, et les chefs révolutionnaires qui a boutonné hier, premièrement à l'offre faite par le président Diaz et le vice-président Corral de démissionner; deuxièmement, à un accord d'après lequel M. de la Barra, ministre actuel des affaires étrangères, remplirait les fonctions de président intérimaire; troisièmement à un armistice général, le gouvernement a rédigé un projet de réforme constitutionnelle au sujet des élections qui sera soumise à la chambre des députés et d'après les termes duquel l'élection du successeur de M. Diaz sera faite.

D'après ce qui est connu, ce projet de loi a été rédigé suivant la loi française. D'après cette loi, le chef du pouvoir exécutif est élu pour sept ans par une majorité de voix absolue par le sénat et la chambre des députés réunis en une assemblée nationale ou congrès.

Jusqu'à ce jour le gouvernement mexicain avait dirigé les élections par l'intermédiaire des maires des communes qui présidaient les bureaux de vote. Les maires décidaient de l'éligibilité des votants et dépouillaient les bulletins. Leur pouvoir uni à leurs obligations vis-à-vis du gouvernement donnait lieu à des accusations de fraude contre le gouvernement.

D'après le nouveau projet de loi constitutionnelle les maires devront cesser de se mêler ainsi aux élections. Les candidats devront mener leurs campagnes électorales et leurs représentants contrôleront les listes électorales et dépouilleront les bulletins.

Le projet de loi a pour objet de placer le privilège électoral entièrement entre les mains des votants. Pour ceux qui ne savent pas lire, le nom de chaque candidat sera imprimé sur des papiers de couleurs différentes.

On admet que la première élection faite d'après le nouveau système laissera beaucoup à désirer, mais, dit la croyance populaire, ce sera un grand pas fait dans la bonne voie.

Sans nul doute il y aura des désordres, mais le gouvernement espère qu'ils seront facilement réprimés, qu'ils seront purement partiels et pendant que la satisfaction générale est évidente dans la capitale à l'approche de la démission du président Diaz, il s'y dégage en même temps une grande sympathie envers le vieux général. A présent qu'il a cédé à la demande populaire on ne s'inquiète que de la santé du vieux guerrier et tout le monde aujourd'hui souhaite de tout cœur qu'il continue à vivre de longues années pour jouir d'un repos bien gagné. "Comment va Diaz?" était la question qui a été le plus souvent entendue aujourd'hui. On a appris que l'état du chef du pouvoir exécutif n'a pas empiré depuis hier.

VINS DE BORDEAUX

GARANTIS NATURELS
UN JUS DE RAISINS FRAIS
Adressez-vous à
C. HUSSENOT,
351 Ontario Est, Coin Berri
MAISON DE CONFIANCE BIEN CONNUE
TEL. EST 3072

LE PRIMAT D'ESPAGNE

PROTESTE CONTRE LE BILL CONCERNANT LES ASSOCIATIONS RELIGIEUSES.

Il déclare que le Gouvernement a violé le Concordat de 1851.

Madrid, 19. — Le cardinal Aguirre Y Garcia, primat d'Espagne, a adressé, aujourd'hui, un protesté au comité parlementaire chargé du bill des associations, qui pourvoit aux règlements des associations religieuses et autres. On sait que cette question forme le fond d'un litige entre le gouvernement et le Vatican, parce que le Saint Père exige que cette mesure soit l'objet d'une entente entre Rome et Madrid avant d'être soumise aux Cortes.

Le cardinal déclare qu'en ne consultant pas le Saint Siège sur les questions dont traite le bill, le gouvernement a violé le concordat de 1851 et qu'il a mis en péril sa propre conscience en accordant une liberté excessive à la propagande hostile au catholicisme.

BREMOND DECORE

Le héros du Maroc sera fait officier de la Légion d'Honneur.

Paris, 18. — Le chef de bataillon Brémont, attaché à la mission militaire du Maroc, est inscrit d'office au tableau de concours de 1911 pour le grade d'officier de la Légion d'honneur.

Chargé d'accompagner la colonne cléricienne envoyée par le sultan contre les Cherarda, il a, par son ascendant personnel, son sang-froid, et sa vigueur, qu'il a communiqués aux cadres de la mission militaire, réussi à maintenir sa troupe dans une région insurgée, puis à la ramener en bon ordre à Fez, malgré les intempéries, les attaques incessantes d'un adversaire supérieur en nombre, et l'interruption prolongée des communications et des ravitaillements.

LA NATALITE EN FRANCE

Le Dr Bertillon jette le cri d'alarme sur le nombre décroissant des naissances.

Paris, 19. — Le "Journal officiel" publie, sous la signature du docteur Jacques Bertillon, chef du service de statistique de Paris, un article dans lequel il appelle l'attention sur les résultats désastreux de récentes statistiques des naissances et décès en France pour l'année 1910. Voici les chiffres que donne le docteur Bertillon :

HABIT

SUR COMMANDE
En Serge Worsted, Cheviots et Tweeds. Aucun autre ne peut égaler leur qualité pour le même prix.
\$18.00 - - - \$20.00
COUPE PARFAITE. Nous n'obligeons aucun de nos clients d'acheter une marchandise qui ne leur conviendrait pas.
McCOMBER & CUMMINGS
373 RUE ST-PAUL, COIN ST-SULPICE
86-16-18-20-P

La Culture Physique du Prof. Emile J. Poirier

PHYSIOLOGISTE ET SCIENTISTE EN
PHYSICOTHERAPIE
1420 BOULEVARD ST-LAURENT
Exercices Scientifiques et Diététiques,
Hydrothérapie, etc.
Local admirablement bien situé aux environs de la montagne. Demandez notre prospectus.
Cours spéciaux pour Dames et Enfants.
BELL TEL. ST-LS. 2667
40-1-P

DERRICKS A Cordes et à Chevalet Immobile

ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR DERRICKS
CABLES, TRAIENNAUX, SEAUX, POULIES, CRICS
F.H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAE. COOPER
New Imperial Bank Building
PHONES MAIN 3420-3421
40-1-P

Vous ne courez aucun risque lorsque vous achetez une paire de
GANTS PERRIN
dont le nom est synonyme d'élégance, de confort, de durée — et constitue pour l'acheteur la meilleure des garanties.
324-m-j-a-P-a

BUREAU A LOUER

Très convenable pour agents d'immobilier, salle d'échantillons, etc.
S'adresser à T. GIRARD, 360 rue Ste-Catherine-Est. Tél. Est 4219.
35-6-P

Mariages, 309,359; divorces, 15,049; naissances, 774,358; décès, 703,777.
Depuis un siècle, c'est la première fois qu'on enregistre un si petit nombre de naissances. En 1839, les naissances s'élevaient à 1,018,000; en 1862, elle tombaient à 984,000, et en 1877 à 899,000.
Le nombre de décès en 1910 est exceptionnellement peu élevé, et cependant le nombre des naissances ne le dépasse que de 70,581, tandis qu'en Allemagne les naissances sont supérieures de 884,061 aux décès.
Le docteur Bertillon conclut en déclarant qu'il n'y a aucune raison, physiologique ou économique, qui empêche la population de la France d'augmenter comme celles des autres pays. La France n'a aucun motif pour se livrer à un honteux suicide.

EAU DE VICHY NATURELLE

La Neptune
St-Yorre, près Vichy
Approbation Spéciale de l'Académie de Médecine de Paris
EN VENTE PARTOUT
LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltée, agents, Montréal
300-a-P-wil

COMMANDEZ MAINTENANT
— VOS —
Costumes de Base-Ball
Nous en avons complets pour
\$2.50, \$3.00, \$4.00, \$5.00 et jusqu'à \$12.50
Echantillons des différentes qualités envoyés GRATUITS sur mention des couleurs et prix.
Nous avons le plus grand assortiment de Gants, Mitaines, Bâtons, Etc., de BASE-BALL.
NOTRE CATALOGUE SERA ENVOYE SUR DEMANDE.
A. E. BREGENT,
192 rue Ste-Catherine Est
Gros et Détail. Agent de la Maison A. J. Reach Co.
Reach

Le Canada

MONTREAL, 20 mai 1911.

La session du parlement fédéral

OU NOUS EN SOMMES

La session fédérale est ajournée, un coup d'œil sur le travail accompli n'est pas inopportun.

De toutes les mesures que le gouvernement se proposait de soumettre au parlement à cette session, la seule importante qui n'ait pas encore été adoptée aux Communes, c'est la loi des banques. Et, en somme, le retard d'un an dans la discussion des amendements à la loi actuelle des banques ne porte préjudice à personne. On objectera que le cas de la Farmers Bank nécessite une législation spéciale; nous l'admettons, et cette législation fait partie des amendements projetés. Mais il n'y a pas urgence immédiate.

Si sévère que soit la loi, elle empêchera pas des gens malhonnêtes, comme le fameux chef conservateur de Toronto, le Dr Beattie Nesbitt, actuellement en fuite, de voler les actionnaires et les déposants. Le meilleur coffre-fort n'est pas toujours à l'épreuve de l'ingéniosité des voleurs.

Le Sénat a, lui aussi, fait une bonne partie de la besogne qui lui incombe, ne réservant pour étude, après l'ajournement, qu'un ou deux projets de loi contentieux, sur lesquels les divergences d'opinion parmi les sénateurs paraissent en ce moment irréconciliables.

L'hon. M. Fielding a fait son exposé budgétaire qui a été fort peu discuté. La Chambre lui a voté en entier un certain nombre de chapitres du budget, pour le reste, elle lui accorde provisoirement des crédits pour cinq mois, ce qui avec les deux mois déjà votés, assure le fonctionnement de l'administration jusqu'au 1er novembre.

Après l'ajournement, il ne restera donc à discuter, sauf cas imprévus, que la convention douanière et le complément du budget.

Nous espérons que l'opposition, qui se sera, comme disent nos confrères de France, retremée dans le sein de ses électeurs, se montrera plus raisonnable, et que, ayant constaté le désir de l'immense majorité de la population, que l'on fasse, au moins, l'essai de la convention douanière, elle cessera son obstruction injustifiable.

Pendant ce congé qu'ils vont prendre, les députés conservateurs se proposent de tenir de nombreuses assemblées populaires. Ces assemblées, dans les campagnes, se trouveront coincider avec l'époque des travaux agricoles les plus urgents. C'est dire qu'elles ne seront probablement pas très suivies.

Mais nous croyons que nos amis, les députés libéraux, ne devront pas s'endormir, eux non plus et qu'il serait d'un grand avantage pour eux et pour le parti, de ne pas laisser les conservateurs parler, seuls au peuple.

Nous comptons que, avant de quitter Ottawa, ils se sont entendus pour que les faux arguments et les calomnies de l'opposition ne restent pas sans réponse.

L'indemnité parlementaire

AU PARLEMENT ANGLAIS

Le budget que M. Lloyd George, dont la santé est rétablie, vient de présenter à la Chambre des Communes comprend un crédit de \$1,250,000 pour le paiement d'une indemnité aux membres de la Chambre des Communes.

L'opposition unioniste va combattre cette innovation à outrance. Malheureusement, la clôture existe au parlement anglais, et elle ne pourra avoir recours à l'obstruction, comme notre opposition conservatrice.

Le principe d'une indemnité parlementaire est donc assuré de devenir loi, en Angleterre, le dernier pays où les membres du parlement donnent gratuitement leurs services à l'Etat.

Un récent jugement ayant déclaré que les unions ouvrières n'avaient pas le droit de prélever des cotisations sur leurs membres pour payer les députés ouvriers, l'élection d'un député ouvrier serait devenue impossible si l'Etat n'avait pas reçu de l'Etat une indemnité suffisante pour vivre, puisque ses constituants n'avaient plus le droit de le faire vivre.

Et, puisque l'expansion de l'idée démocratique en Grande Bretagne a ouvert les portes du parlement à des ouvriers sans fortune personnelle et obligés, pour remplir leur mandat, de renoncer à leurs moyens antérieurs d'existence, il vaut certes mieux, pour l'indépendance du député, que le subsiste nécessaire pour le faire vivre lui soit fourni par l'Etat.

Au lieu de se sentir, comme lorsqu'il était subventionné par les unions ouvrières, en quelque sorte l'esclave de ces unions, leur serviteur salarié et sujet à être cassé aux gages, le député ouvrier, indemnisé par l'Etat, se sentira plus libre de mettre l'intérêt général du pays, avant l'intérêt spécial du corps qu'il représente en particulier.

Le chiffre de l'indemnité parlementaire anglaise sera sensiblement égal à ce que nous payons au Canada à nos députés, étant donnée la différence du coût de la vie dans les deux pays.

On ne pourra donc plus reprocher à nos députés de se faire payer trop cher.

Le Canada et le Japon

RELATIONS COMMERCIALES

Le traité conclu récemment entre la Grande-Bretagne et le Japon, a été communiqué au gouvernement du Canada, à qui est réservée la faculté d'y adhérer ou d'en réclamer son exclusion.

L'hon. M. Fielding a déclaré à la Chambre des Communes que les conditions de ce traité concernant les échanges commerciaux ne sont pas acceptables pour le Canada.

Ainsi, il y est stipulé que les produits anglais seront admis au Japon, sujets à certains droits spécifiques, tandis que les produits du Japon seront admis en franchise dans le Royaume-Uni. Le Canada ne pourrait accepter cette condition.

Le traité contient un article stipulant que, si le Canada ne désire pas y adhérer, il pourra être conclu un arrangement temporaire, un "modus vivendi", en attendant la conclusion d'un traité officiel entre les deux pays.

Et l'hon. M. Fielding propose que le traité actuel reste en vigueur entre le Canada et le Japon, jusqu'à la conclusion du nouveau traité.

Dans l'intervalle, naturellement, les conventions spéciales concernant l'immigration japonaise resteront en vigueur.

Nous n'avons, dans l'état actuel de nos relations avec la Grande-Bretagne, pas la moindre observation à faire sur les traités de commerce qu'elle croit bon de conclure, dans son propre intérêt, avec les pays étrangers.

En nous concédant notre autonomie fiscale, la Grande-Bretagne s'est également engagée à ne pas intervenir dans les conventions douanières que nous pourrions conclure, suivant nos propres intérêts.

Mais s'il fallait qu'une union douanière inter-impériale fut établie, suivant les vœux des anti-réciprocistes, le Canada et la Grande-Bretagne de-

vraient avoir le même régime douanier en ce qui concerne les importations du Japon.

Si cette union était accomplie avant l'expiration du traité anglo-japonais, le Canada serait tenu d'admettre les produits japonais en franchise.

Si c'était après l'expiration ou la dénonciation du traité, il y aurait conflit entre les intérêts anglais et les intérêts canadiens. Lesquels, pensez-vous, seraient sacrifiés?

Blanc et noir

Si, d'un côté, le "Devoir" prédit que Sir Wilfrid Laurier va se laisser influencer par les intrigues impérialistes qui l'attendent à Londres, et va capituler à ces influences, de son côté, le "Mail and Empire" lui reproche sa froideur à l'égard des projets d'impérialisme.

C'est toujours le même double jeu. Les adversaires du gouvernement l'attaquent et l'attaqueront des deux côtés opposés à la fois.

C'est surtout à la conférence impériale qu'ils auront beau jeu, et qu'ils interpréteront, dans les deux sens opposés, tout ce que sir Wilfrid Laurier y pourra dire ou faire.

Tandis que le "Mail and Empire" et les autres jingoes y verront des trahisons à l'empire, les castors-nationalistes le dénonceront comme traître à l'autonomie canadienne.

Il faut donc s'attendre, pendant ces quelques jours, à une ample moisson de rumeurs et d'insinuations politiques dans les deux sens.

Nos amis d'ailleurs, n'auront qu'à laisser dire; lorsque Sir Wilfrid reviendra, tous les Canadiens, que n'aveuglera pas l'esprit de parti, pourront répéter ce que disait M. Bourassa en 1903 :

"Le Canada tout entier est fier de la conduite tenue par ses représentants à la conférence impériale."

Echos

Superstitions diplomatiques.

Nous lisons dans le "Figaro" : Une petite difficulté protocolaire qu'on n'avait point prévue inquiète hier pendant un court instant des convives de M. Fallières, dans le wagon-restaurant qui emportait vers Bruxelles notre Président.

Les personnalités officielles admises à la table du Président, étaient MM. Cruppi, Ramondou, Mollard, Varenne, Herbet, Hennion, le capitaine de vaisseau Langier, le colonel Guise, de la suite présidentielle; Noblemaire, directeur des Wagons-Lits, Piéron, Vallon, Colin, de la Compagnie du Nord, soit, avec M. Fallières lui-même, treize convives !

Il fallait un quatorzième. Et ce fut un de nos aimables confrères, directeur du service d'informations d'une de nos grandes agences, et personnage presque officiel lui-même, qui sauva la situation en partageant, avec les convives protocolaires, les filets de sole Normande, les côtelettes d'agneau aux petits pois et la poularde rôtie du menu présidentiel.

Un anesthésique nouveau.

C'est l'électricité, dont des expériences récentes viennent de confirmer le pouvoir comme anesthésique.

Déjà, en 1908, quelques praticiens ont employé ce procédé. Le docteur Tuffier déclarait récemment qu'à San-Francisco, le directeur du laboratoire des recherches expérimentales, M. Dudley-Tait, et le chirurgien Raymond Russ ont fait vingt-quatre applications d'anesthésie électrique à l'homme.

D'autre part, les docteurs Leclerc et Gremeaux ont fait à Dijon trois applications de l'anesthésie électrique. L'une des opérations consistait en l'amputation d'un bras. Elle a parfaitement réussi. L'autre était un cas de cancer à la face des plus graves. La malade est morte au bout de cinq jours sans qu'il soit possible de dire que l'anesthésie fut pour rien dans ce dénouement : la patiente, très affaiblie par sa maladie, était âgée de quatre-vingts ans.

Enfin, la troisième tentative a été pratiquée sur une femme qui souffrait d'un cancer utérin considéré comme inopérable. L'opération a pleinement réussi.

Les Russes et le champagne.

On sait que les Russes apprécient particulièrement le champagne. Quelle fut l'origine de ce goût, qui n'a fait que croître avec le temps ? C'est, dit-on, à la suite d'un séjour prolongé qu'il fit, en 1814, chez Mme Cluquet, que l'empereur Alexandre, de retour en Russie, ne voulut plus boire que du champagne. Ses courtisans l'imitèrent sans se faire prier.

Depuis, les Russes sont restés parmi les meilleurs clients de la France. En 1855, malgré la guerre, les Russes ont encore bu six cent soixante-cinq mille quatre cent douze bouteilles de vin de Champagne, mais, en 1857, après la paix, et sans doute pour la fêter, ils en ont demandé un million trente-deux mille cinq cent trois.

Et depuis, si on en croit les statis-

tiens, leur goût pour le fameux vin mousseux n'a pas diminué... au contraire.

Régime.

Voulez-vous maigrir ? Mangez énormément.

C'est le docteur Robin qui vous le conseille.

A huit heures du matin, petit déjeuner de viande froide et de poisson frais ;

A dix heures, deux œufs à la coque ;

A midi, repas à volonté, plats divers, abondants ;

A cinq heures, goûter substantiel ;

A sept heures, comme à midi...

Le traitement du docteur Robin n'a qu'un tort : celui d'être extrêmement coûteux.

Et puis, il suppose que nous n'avons rien à faire.

Entre mélomanes.

— Il n'est pas surprenant que la Russie donne le jour à de nombreux compositeurs.

— Pourquoi ?

— N'est-elle pas bornée par deux mers qui s'appellent la Noire et la Blanche ?

L'HON. HECTOR FABRE

Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs le texte du discours prononcé par M. Edouard Fabre Surveur au Château Rametzay, à l'occasion de la remise à la Société Numismatique et Antiquaire du portrait de son oncle, feu l'hon. Hector Fabre, ex-journaliste, ex-sénateur décédé à Paris, il y a quelques mois : Mesdames, Messieurs,

C'est un bien périlleux honneur que l'on m'a confié ce soir. Répondre au nom de la famille d'Hector Fabre aux témoignages d'admiration sincère et d'inaliénable amitié qui viennent de la être rendus, n'est certainement pas chose facile. Parlant en qualité de parent, j'hésite à ouvrir tout mon cœur, et cependant comment garder le silence ? L'ami de la première heure est venu nous exprimer des sentiments qui ne se sont pas démentis au cours d'un demi-siècle : celui des dernières années a retracé les bontés presque paternelles dont il a été l'objet ; vous avez droit à autre chose qu'à de banales mercenaires de la part du neveu chéri, conseiller, édifié par celui dont nous rappelons ce soir les hautes qualités.

Et si, bannissant toute fausse modestie, je donne libre essor aux sentiments qui m'animent, que pourrais-je dire qui n'ait déjà été dit admirablement ce soir, ou qui ne puisse se lire entre les lignes des discours que vous venez d'entendre ?

L'hommage rendu aujourd'hui au plus brillant de nos écrivains comme au plus immaculé de nos hommes publics est maintenant sur toutes vos bouches : vos cœurs ont déjà appris le leçon qui vient d'être enseignée avec tant d'éloquence et de vérité, et si je me hasardais à la répéter, vous me la souffleriez vous-même ou me corrigeriez si je la répétais maladroitement.

On a beaucoup dit qu'Hector Fabre était un homme d'esprit : on l'a tellement répété autrefois que le qualificatif de spirituel chroniqueur avait fini par l'agacer, tellement qu'on se serait porté à croire, sinon qu'il ne fut pas autre chose, du moins qu'il fut surtout un homme d'esprit. Ce qu'on sait moins qui n'a pas encore été assez dit, c'est qu'il fut un grand cœur. Ce qu'on ne comprend bien que maintenant, c'est que pendant les trente dernières années de sa vie, il fut un malheureux et un désabusé, dont la gaieté n'était qu'un masque et le scepticisme qu'une cuirasse.

Il faisait dans la vie intime des citations de ses poètes favoris, peu nombreuses, mais si souvent répétées qu'en regardant en arrière, je ne puis m'empêcher de penser qu'elles faisaient partie de son "credo", des règles de vie qu'il s'était tracées ou reproduisaient ses propres sentiments.

De Musset, le poète de sa jeunesse, il avait surtout retenu ces vers : "L'âme à tout jamais aimante" et "Le cœur plein de pitié pour des maux inconnus."

Il est impossible de répéter ce dernier vers sans songer à cette générosité prévenante, coûteuse à l'égard d'un vice, qui rongait chaque année un traitement déjà insuffisant. Cette générosité non seulement le rendait incapable de refuser une demande si peu méritoire fut-elle, moins encore un conseil si mal disposé fut-on à le recevoir, mais elle le poussait à offrir spontanément et conseils et secours, quand il les croyait utiles. Ce n'était pas assez pour lui d'être pendant trente ans le conseiller, le confesseur, souvent même le banquier, pas toujours remboursé — de ses compatriotes : ses compatriotes d'adoption venaient lui exposer leurs misères avec le même abandon et recevaient de lui même accueil et même secours.

Quand mourut son fils bien-aimé, le poète Hugues Delorme, écrivit "A la mémoire de son cher Paul Fabre" ces vers qui peuvent s'appliquer au père comme ils s'appliquaient au fils :

"L'ami que nous pleurons chaque jour fut bonté

"De généreux instincts : il ignora le

"Et la haine, et garda triomphante

"(en son âme

"La suprême vertu des hommes :

"(La Bonté)"

De Victor Hugo, Hector Fabre répétait souvent :

"J'ai des rêves de gloire en mon âme inquiète"

et avec un accent qui me frappait même alors :

"Nous avions pour vous d'autres rêves,

"O nos soldats infortunés."

Lui aussi avait eu d'autres rêves, "Des rêves de gloire en son âme inquiète." Il avait voulu être un homme politique et contribuer à diriger les destinées de son pays. Le sort des élections ne lui avait pas été favorable. Peu après son élévation au Sénat, la faillite du journal qu'il avait fondé et qu'il tenait tant au cœur avait porté le dernier coup à ses espérances. Mais il cacha si bien cette plaie cruelle qu'aucun de ses amis ne put mesurer l'étendue de sa

désillusion. Ce n'est que trente ans plus tard, un pied dans la tombe, qu'il s'en ouvrit à l'un de ses amis les plus chers et les plus fidèles. Nommé Commissaire du Canada à Paris, il était parti pour la France comme l'on part pour l'hospice, parce que la vie est trop dure à celui qu'elle a vaincu, et sans espoir d'en sortir vivant !

Renonçant à travailler pour lui-même, il avait accepté la tâche de travailler exclusivement pour son pays, sans espoir d'en être apprécié ni récompensé en proportion de ses services. Ce poste nouveau, mal défini et plus mal rétribué, il avait su, grâce à ses hautes qualités, l'élargir et le glorifier. Avec quel art et quel succès il avait su se faire agréer à l'Ambassade d'Angleterre et accrédié officieusement auprès des ministres français, l'unanimité et la sincérité des sympathies témoignées à sa mort par les ministres passés et présents d'une part; de l'autre, Caillaux, Roux, Cochery, Millerand, Siegfried, Deschanel, Hebrard, en même temps que par les représentants de l'Angleterre à Paris, le prouvent éloquentement. Avec quelle maîtrise il pouvait se jouer d'obstacles réputés insurmontables, renverser des préjugés et s'attirer les esprits les plus mal disposés. Ceux-là seuls peuvent en témoigner qui, comme moi, l'ont vu à l'œuvre, en juillet, lors de la première visite à Paris, de Sir Wilfrid Laurier.

M. Charles de Bonnechose, auteur de livres sur le Canada, résumait, au lendemain de sa mort, le sentiment de ses amis en France :

"Par son intelligence supérieure et par sa parole captivante, par sa plume si exercée, par la dignité de sa vie, Hector Fabre a travaillé pendant trente ans à unir deux pays qui lui étaient chers et l'œuvre préparée et poursuivie par lui porte aujourd'hui ses fruits, et ce qui n'était plus qu'un souvenir historique, est devenu une étroite union de sentiments et d'intérêts."

M. Robert Crawford, correspondant du "Daily News" de Londres, disait de son côté :

"Il a vu grandir le Canada, destiné à être un des plus grands peuples du monde; il a été l'un des pères de la Confédération, il en a été le représentant à Paris. Nul pays n'a jamais été représenté plus dignement. Canadiens, Français, Anglais, ceux de l'ancien continent comme ceux du nouveau, tous sans distinction donnaient à M. Fabre leur confiance et leur affection, chacun le regardait comme un compatriote, et c'est qu'en effet, il l'était. Sa belle intelligence, son cœur si délicat, sa grande âme appartenait à l'humanité."

J'aurai tout râté, même ma mort", dit le Cyrano de Rosand.

On dirait que la Providence semble parfois tout refuser à ceux qui ont donné trop et sans assez compter.

La mort d'Hector Fabre passa relativement inaperçue; à Paris, où elle arriva à une époque où les Parisiens sont à la montagne ou à la mer; à Montréal, où les citoyens, tout à la joie de glorifier l'Eucharistie, oubliaient ou négligeaient ceux que la mort fauchait à la veille de ces grandes fêtes.

Mais il était un de ceux qui peuvent attendre. L'examen des qualités requises de celui qui serait appelé à lui succéder mettrait graduellement les siennes en lumière et on en arriverait à s'écrier comme du Duc de Guise,

The Provincial Fire Insurance Co.

OF CANADA

BUREAU-CHEF, 160 Rue St-Jacques, MONTREAL

TELEPHONE MAIN 661

Risques d'Assurance contre le feu acceptés à des taux raisonnables. Pertes payées promptement et libéralement.

AGENTS DEMANDES POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

800-m-j-n-ra.

Bureau d'Optique Canadien

Maurice Foucher
Alphonse L. Phaneuf

NOS LONGUES ANNEES D'EXPERIENCE

dans cette ligne nous permettent d'ajuster VOS YEUX avec facilité et précision.

Avec des instruments des plus modernes et un assortiment complet de Lorgnons et Lunettes, nous pouvons satisfaire la clientèle LA PLUS EXIGEANTE. Une visite est respectueusement sollicitée, et au besoin nous irons à domicile faire l'ajustement.

BUREAU D'OPTIQUE CANADIEN, 168 rue St-Denis

TEL. EST. 989

EN FACE DE L'UNIVERSITE LAVAL

40-2-p4

"Comme il est grand"

Maintenant, la ville qui l'avait vu naître revoir ses traits qu'elle avait failli oublier. Ils ornent cette galerie des Canadiens de marque et sourient à ceux d'un père vénéré, comme se sourient et se rencontrent maintenant, dans une autre réunion d'élus, ce père et ce fils, si dignes l'un de l'autre.

Les grandes qualités d'Hector Fabre mises en lumière par l'attention délicate de l'organisateur de cette cérémonie, définies et analysées par ses amis les plus chers, mieux connues de ceux qui les devinaient déjà, seront maintenant mieux comprises et mieux appréciées au dehors, et il restera de lui un charme pénétrant et durable chez ceux qui l'ont connu et un exemple aussi admirable que précieux pour ceux qui chercheraient à imiter ses vertus !

A LA COUR DE MENELIK.

Le docteur Vitalien, médecin préféré du négus Ménelik, a donné à un de nos confrères parisiens des détails étonnants sur l'état de cet empereur devenu hémiplegique après plusieurs attaques.

Ce sont les ras qui gouvernent au nom de l'héritier présomptif du trône, tandis que Ménelik, impotent, n'a auprès de lui que l'impératrice, que les ras cherchent à éloigner.

Ménelik, qui ne pouvait se mouvoir, ni parler, quand il fut Taïtou devint par la suite, par quelques mots tracés sur un papier exigé que l'impératrice demeurât auprès de lui. Au reste, il

refusa de manger et de boire jusqu'au moment où on l'assura que Taïtou ne partirait pas.

Il est difficile de rarrer par le détail tous les événements qui se déroulent à l'occasion de cette lutte de palais...

Dans Addis-Abeba, souvent nos anglophones furent vus. Nous avons frisé plusieurs fois la guerre civile. Et puis, quelle douleur de voir ce malheureux empereur considérer, muet, mais comprenant tout, l'affreuse tragédie qui se joue dans son palais. Je ne crois pas qu'il ait drame plus navrant que celui de ce souverain, conscient de la lutte entreprise contre l'impératrice et ne pouvant que tracer, d'une main tremblante, ces mots sur un papier : "Je ne veux pas qu'elle parte !"

L'impératrice n'est pas partie. Elle est au chevet de l'empereur, prévenant ses moindres désirs. Quant à son rôle politique, il est nul. Les ras gouvernent au nom de Lidj Yassou, et l'empereur les regarde, se demandant ce que deviendra son œuvre.

Il allait mieux, quand j'ai quitté l'Abyssinie. J'allai lui faire ma visite d'adieu. Il m'écouta, puis il ouvrit la bouche et me dit : "Oh vas-tu réviser ?" Je répondis : "A Paris." Alors, levant celle de ses mains qui est valide, il me serra le bras et me dit : "Reviens, n'est-ce pas ?" Je promis et le négus me remercia d'un regard.

Vous le voyez, Ménelik vit et il a recouvré l'usage de la parole. Mais, est-ce vivre, pour un homme comme Ménelik, que d'être confiné dans un fauteuil roulant, être privé de pouvoir et se demander si l'œuvre qu'on a édifiée à force de labeur et de courage durera ?

TOUJOURS AGREABLES AU GOUT



10¢

LE PAQUET

Cigarettes EMPIRE NAVY CUT

AUTO-TAXI
Telephone Est. 1700

36-P-4

CARNET MONDAIN

Mariages.

Mercredi dernier, en l'église Saint-Michel de Montréal, a été célébré le mariage de Mlle Evelyn Thibault à M. Louis L. Craig.

M. l'abbé Luke Callaghan leur a donné la bénédiction nuptiale. L'heureux couple est parti en voyage.

—Le mariage de Mlle Eva Alberta Saint-Denis MacFarlane, fille du gérant du service des voyageurs de la ligne White Star-Dominion, avec M. Gordon B. Kaufmann, de Wallington, Angleterre, a été célébré hier chez M. MacFarlane, avenue Western. A cause d'un deuil la cérémonie a eu un caractère tout à fait privé.

En Europe.

Se sont enrégistrés à La Banque Nationale, Paris, France : Sir Lomer Gouin, MM. le Dr R. A. Turcot, J. A. Gauvin, de Québec; Mlle Eva, Emile et Ernestine Bayard, MM. L. P. Bérard, E. Daoust, de Montréal; Mlle Berthe Couture, de Chicoutimi et M. L. Jumeau, de Grand'Mère.

En visite

Lady Sybil Smith, fille de la comtesse d'Antrim et mère de lord Grey et de lady Minto, est à Ottawa, chez le gouverneur général.

—Son Excellence, la comtesse Grey et Lady Sybil Grey, accompagnées par le comte Percy, A.D.C., sont parties mercredi matin pour Toronto, afin d'assister à l'ouverture des courses de Woodbine. Lord Grey, Lady Evelyn Grey, le colonel Lowther, lord Lascelles et le capitaine Bingham sont partis le même soir pour la même destination.

De retour.

Mme Alexandre Taschereau, de Québec, qui était à la "Place Viger" depuis quelques jours, est retournée chez elle.

M. William Pugsley, fils et Mme Pugsley, qui ont passé quelques jours à Ottawa, chez l'hon. et Mme W. Pugsley, sont revenus à Montréal.

Pour l'Europe

Parmi les voyageurs qui sont partis hier par l'"Empress of Britain", pour assister au couronnement du roi, mentionnons : Mlle Malory MacMurchy, Toronto; Mme David McNeill et Mlle Dollie McNeill, Mme C. E. Neill, de Montréal; MM. Winfield, Harry et Victor Sifton, d'Ottawa; l'hon. Arthur L. et Mme Sifton, d'Edmonton; M. et Mme William Starke et Mlle Isobel Starke, de Montréal; M. T. A. Trenholme et Mlle G. H. et P. Trenholme; M. D. S. Walker, et M. et Mme H. T. Wilgess, de Yokohama, Japon.

IL SOUFFRAIT BEAUCOUP DE COLIQUES.

Mme Aimé Guénette, l'Immaculée Conception, Qué., écrit: "Mon petit garçon souffrait beaucoup de coliques. Je lui donnai de l'huile de ricin et d'autres remèdes qui ne lui firent aucun bien. Je vis un jour une annonce des Tablettes Baby's Own, et j'écrivis pour en avoir une boîte. Je les trouvai si bonnes que j'en garde toujours dans la maison et que je ne voudrais pas employer d'autre remède pour mon bébé." Le cas de Mme Guénette est comme celui de milliers d'autres mères. Non seulement les Tablettes guérissent les coliques, mais elles guérissent aussi la constipation, les vomissements, l'indigestion, rendent la dentition facile, chassent les vers et rendent le bébé gai, actif et heureux. Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte par The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

40-1-g

Place Viger Hotel

DINERS SPECIAUX
ORCHESTRE FEMININ TOUS
LES SOIRS

L'EMPRUNT ANNUEL

Le trésorier de la ville, Monsieur Robt., a discuté ces jours-ci avec les commissaires la distribution des fonds provenant de l'emprunt annuel, lesquels donnent cette année un total de \$3,500,000. Ce chiffre est à peine quelques centaines de mille dollars en dessous du pouvoir d'emprunt de cette année.

L'an prochain, le montant de l'emprunt sera plus élevé, la valeur de la propriété subissant une augmentation.

CONTRE les EXCES de FATIGUE

Quand vous êtes fatigué à l'excès, que vous ressentez des douleurs dans toutes les parties du corps, que vous êtes nerveux, mal en train, sans appétit, avec douleurs de tête, manque de sommeil, prenez un ou deux

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TÊTE



et tout cet excès de fatigue se dissipe complètement et comme par enchantement: vous vous sentirez à nouveau frais et dispos, plein de force et d'énergie.

Cher Monsieur Gauvin, Vos cachets m'ont rendu soulagé de grande mesure, non seulement pour mes maux de tête, mais encore contre le rhumatisme. J'en ai toujours à portée de la main. Votre A. N. Talbot, Montréal.

En vente partout: 25 cts la boîte. J. A. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

MONTREAL ET LA RECIPROCITE

REGIME CONSERVATEUR ET REGIME LIBERAL.

Voici de copieux extraits des discours prononcés mercredi, le 17 mai, devant le club libéral de la partie Est, par M. Médéric Martin, député de Montréal-St-Marie:

M. le président, Messieurs,

On s'accorde à dire que les pays dans un état de prospérité sans exemple. C'est vrai; mais cette prospérité toujours grandissante date de l'avènement du parti libéral au pouvoir, c'est-à-dire de 1896.

Je suis heureux de constater que nos amis les conservateurs l'admettent eux-mêmes, à partir de leur chef jusqu'au dernier de ses partisans. Seulement, ils la font remonter depuis 40 ans, et c'est là qu'ils font erreur.

Je me bornerai, par conséquent, à démontrer que cette prospérité n'est pas accomplie de 1868 à 1896, mais bien sous l'administration libérale, de 1896 à 1910, et je me servirai pour cela des chiffres cités par M. Borden lui-même en chambre, le 9 février dernier.

Voici ces chiffres:

COMMERCE TOTAL

1868. \$116,000,000

1896. \$419,000,000

Augmentation en 28 ans. \$303,000,000

Par an. \$10,821,428

EXPORTATIONS

1868. \$49,000,000

1910. \$279,000,000

Augmentation en 42 ans. \$230,000,000

Par an. \$5,476,190

IMPORTATIONS

1868. \$67,000,000

1910. \$370,000,000

Augmentation en 42 ans. \$303,000,000

Par an. \$7,214,285

Comme on peut le voir, cette augmentation s'est effectuée durant une période de 42 ans. Mais le chef de l'opposition a oublié de nous dire si cette augmentation s'était produite sous le régime libéral, de 1896 à 1910, ou sous le régime conservateur, de 1868 à 1896. A l'entendre, on croirait qu'elle a été constante et n'a pas été plus active dans une période que dans l'autre.

Voici pourtant la différence entre les deux périodes:

COMMERCE TOTAL

1868. \$116,000,000

1896. \$230,000,000

Augmentation en 28 ans. \$114,000,000

Par an. \$4,071,428

1896. \$239,000,000

1910. \$419,000,000

Augmentation en 14 ans. \$180,000,000

Par an. \$12,857,142

Le résumé:

Augmentation conservatrice en 28 ans, de 1868 à 1896. \$114,000,000

Augmentation libérale en 14 ans, de 1896 à 1910. \$180,000,000

Surplus en faveur du régime libéral en 14 ans. \$66,000,000

Par an. \$4,714,285

Si nous avions eu un régime de 28 ans, comme nos prédécesseurs, nous aurions eu une augmentation dans notre commerce total de tout près d'un milliard, et même plus, vu que nous aurions augmenté considérablement, chaque année.

Prenons maintenant les exportations; on y trouve le même état de choses:

1868. \$49,000,000

1896. \$212,000,000

Augmentation en 28 ans. \$163,000,000

Par an. \$5,821,428

1896. \$239,000,000

1910. \$419,000,000

Augmentation en 14 ans. \$180,000,000

Par an. \$12,857,142

Surplus en faveur de l'administration libérale en 14 ans. \$60,000,000

Si nous avions eu un régime de 28 ans, l'augmentation sous le régime libéral aurait été de \$318,000,000.

Passons aux importations; nous y trouvons le même résultat en faveur de l'administration libérale.

1868. \$67,000,000

1896. \$118,000,000

Augmentation en 28 ans. \$51,000,000

Par an. \$1,821,428

1896. \$239,000,000

1910. \$370,000,000

Augmentation en 14 ans. \$131,000,000

Par an. \$9,357,142

Surplus en faveur de l'administration libérale en 14 ans. \$80,000,000

Si nous avions eu un régime de 28 ans, l'augmentation sous le régime libéral aurait été de \$318,000,000.

Passons aux importations; nous y trouvons le même résultat en faveur de l'administration libérale.

1868. \$67,000,000

1896. \$118,000,000

Augmentation en 28 ans. \$51,000,000

Par an. \$1,821,428

1896. \$239,000,000

1910. \$370,000,000

Augmentation en 14 ans. \$131,000,000

Par an. \$9,357,142

Surplus en faveur de l'administration libérale en 14 ans. \$80,000,000

Si nous avions eu un régime de 28 ans, l'augmentation sous le régime libéral aurait été de \$318,000,000.

Passons aux importations; nous y trouvons le même résultat en faveur de l'administration libérale.

1868. \$67,000,000

1896. \$118,000,000

Augmentation en 28 ans. \$51,000,000

Par an. \$1,821,428

1896. \$239,000,000

1910. \$370,000,000

Augmentation en 14 ans. \$131,000,000

Par an. \$9,357,142

Surplus en faveur de l'administration libérale en 14 ans. \$80,000,000

Si nous avions eu un régime de 28 ans, l'augmentation sous le régime libéral aurait été de \$318,000,000.

Passons aux importations; nous y trouvons le même résultat en faveur de l'administration libérale.

1868. \$67,000,000

1896. \$118,000,000

Augmentation en 28 ans. \$51,000,000

Par an. \$1,821,428

1896. \$239,000,000

1910. \$370,000,000

Augmentation en 14 ans. \$131,000,000

Par an. \$9,357,142

Surplus en faveur de l'administration libérale en 14 ans. \$80,000,000

Si nous avions eu un régime de 28 ans, l'augmentation sous le régime libéral aurait été de \$318,000,000.

Passons aux importations; nous y trouvons le même résultat en faveur de l'administration libérale.

1868. \$67,000,000

1896. \$118,000,000

(En 1911, le surplus est de \$30,500,000 et le revenu a été de \$117,500,000).

M. Borden a aussi parlé de la population des principales villes du Canada; il serait trop long de les énumérer ici. Je parlerai seulement de la ville que j'ai l'honneur de représenter.

D'après les chiffres de M. Borden, la ville de Montréal comptait en population:

En 1868. 100,000 habitants

En 1896. 219,000 "

Augmentation en 28 ans. 119,000 "

En 1896. 249,000 habitants

En 1910. 550,000 "

Augmentation en 14 ans. 301,000 "

Valeur de la propriété à Montréal:

En 1868. \$85,423,314

En 1896. 170,731,733

Augmentation en 28 ans. \$85,308,419

En 1896. \$170,731,733

En 1910. 426,550,000

Augmentation en 14 ans. \$255,818,267

Comparons:

Régime conservateur, augmentation en 28 ans. \$85,308,419

Régime libéral, augmentation en 14 ans. \$255,818,267

Surplus en faveur du régime libéral en 14 ans. \$170,509,848

Donc, M. Borden trompait le peuple en faisant remonter la prospérité du pays à 40 ans.

Voynons, maintenant, quel était l'état désastreux de la cité de Montréal en 1896, lors de l'arrivée du parti libéral au pouvoir:

Nos banques faillissaient. Je mentionnerai en passant: la Banque du Peuple, la Banque Villermar, la Banque Mécanique, la Banque d'Echange, qui étaient obligées de fermer leurs portes, faisant perdre par ce fait, les économies de plusieurs années de labeur à un grand nombre de pères de famille, qui avaient amassé de peins et de misère de \$200 à \$500.

Les manufacturiers faillissaient: ceux qui n'ont pas failli alors, se sont vu forcés de réduire leurs opérations.

Les ouvriers étaient obligés de chômer 9 mois sur 12; un grand nombre étaient obligés de s'expatrier; ceux qui restaient, furent forcés par la faim de se rendre auprès des autorités municipales, par régiments de 4000 à 5000, pour demander de l'aide ou du pain pour nourrir leur famille.

Le maire du temps, un bon conservateur, l'hon. M. Villeneuve, leur répondait du haut du balcon de l'hôtel de ville: "Je \$1.00 par jour était suffisant pour un journalier."

Ces derniers ont répété à maintes reprises leurs demandes auprès des autorités de la ville, qui ont été finalement obligées d'ouvrir des salles dans les différents quartiers, où les ouvriers pouvaient se procurer de la soupe et du pain.

Ces faits se passaient durant l'hiver de 1896 et le suis sûr de ce que j'avance, oh j'assistais à ces spectacles et j'ai été moi-même obligé de chômer durant 6 mois, ne pouvant trouver de l'ouvrage nulle part, pour la simple raison que le manufacturier pour qui je travaillais avait été obligé de suspendre ses opérations.

Je résume: L'ouvrier gagnait \$1.00 par jour. Nous n'avions rien comme port. La construction était arrêtée. La valeur de la propriété était tombée.

Les propriétaires n'étaient pas payés de leurs loyers et pourtant les loyers étaient de 75 p.c. meilleur marché qu'aujourd'hui.

Dans ma division, il y avait une banque et 31 manufacturiers. Et c'était la même chose dans tous les autres centres.

C'est sans doute ce qui a décidé le peuple à changer de gouvernement en 1896; il ne courait aucun risque en le faisant et tout a été pour le mieux.

Voynons maintenant la différence avec ce qu'est Montréal aujourd'hui, sous un régime libéral.

Les banques construisent des succursales presque à tous les coins de rues. Il y avait en 1896 une banque dans la division Ste-Marie; il y en a aujourd'hui 7 et toutes font des affaires d'or.

Je me rappelle qu'un jour mon père se présentait devant les autorités de la banque de Montréal, pour leur demander de construire une succursale de leur banque dans la partie Est; la réponse fut qu'ils n'avaient pas besoin des "gros sous" de la partie Est.

Aujourd'hui, cette même banque a été bien fière de construire dans ma division une succursale au coin de l'Avenue Papineau et la rue Ste-Catherine, qui ne coûte pas moins de \$100,000. C'est que les "gros sous" du temps des conservateurs sont devenus des "piastres" sous le régime Laurier.

Il y avait en 1896, dans la division Ste-Marie 31 manufacturiers; il y en a aujourd'hui 75, et toutes sont prospères. Celles qui employaient 100 hommes, en emploient 100 et celles qui en employaient 100 en emploient 500 et douze mois dans l'année, et non pas, comme en 1896, durant 6 mois.

M. Martin cite ici le cas de Sir W. C. Macdonald, le grand manufacturier de tabac.

Les ouvriers qui gagnaient \$1. par semaine \$2.00 comme journaliers; les ouvriers de métiers, de \$2.75 à \$4.50 et un grand nombre d'entre eux sont propriétaires.

Le port de Montréal nous fait honneur; les propriétés dans les quartiers résidentiels ont augmenté de 100 pour cent, dans les quartiers d'affaires, de 500 à 600 pour cent. Rue St-Jacques, les terrains qui se vendaient en 1896 de \$6 à \$8 le pied se vendent \$25 à \$35 le pied carré. Rue Sainte-Catherine Ouest, les terrains se vendent de \$3.00 à \$4.00; aujourd'hui de \$25 à \$30. Rue Ste-Catherine Est les terrains qui valaient 75 le pied valent de \$10 à \$15.

Et sur ces rues on a construit des édifices d'une valeur de \$225,000 à un million.

Le député de Ste-Marie constate que l'Ouest, malgré la construction du Pacifique Canadien, n'a commencé à se développer que depuis 1895.

Puis il parle des effets de la pro-

tection depuis 1898; sur les cultivateurs, sur les ouvriers. La désertion des campagnes affectait l'industrie des villes, qui ne vit guère que des campagnes. Et les villes, se dépeuplaient.

Pour une jeune pays comme le nôtre, c'est une politique d'exportation qu'il nous faut afin de permettre d'écouler nos produits naturels.

Arrivons au régime actuel et voyons ce qu'il nous a donné.

La révision du tarif en 1897.

Le tarif préférentiel avec l'Angleterre.

Les lois d'immigration.

Les traités avec d'autres puissances.

Dans le même ordre d'idées voici maintenant qu'on nous propose le traité de réciprocité avec les Etats-Unis.

PURE SURE

MAGIC BAKING POWDER.

UN ALIMENT PUR ASSURÉ
UNE BONNE SANTÉ

LA POUDRE À PÂTE "MAGIO"
ASSURE LA PURETÉ DES ALIMENTS

MANUFACTURÉ AU CANADA

40-1-g-p5

LA GREVE DES MINEURS DE L'OUEST

Le président du bureau de conciliation est pessimiste.

Winnipeg, 18. — Le Dr C. W. Gordon, président du bureau de conciliation chargé de faire enquête sur la grève des mineurs de l'Ouest, est revenu ici. Il est pessimiste quant à l'espoir d'en arriver à un règlement rapide. Il dit que le bureau de conciliation aurait pu obtenir un arrangement temporaire mais que cela avait déjà été fait et qu'il voulait conclure une entente qui durerait plusieurs années. L'enquête sera reprise dans trois semaines et continuée jusqu'à ce que les hommes retournent au travail.

Je ne vois pas pourquoi nous refuserions ce traité, pour ma part, je suis convaincu que c'est la meilleure législation qu'un gouvernement ait jamais passée. Il aura pour effet de développer l'Ouest considérablement.

Il y a dans l'Ouest, comme vous le savez, trois grandes provinces exclusivement agricoles, qui nous ont permis, l'année dernière, en exportant leurs produits, d'aller chercher sur

Gail Borden LAIT CONDENSE MARQUE EAGLE

Donne la Santé et la Viguer aux Enfants, qui Développent en Général, des Qualités Mentales et Physiques Exceptionnelles

WM. H. DUNN, AGENT

LA FEDERATION DES CHAMBRES DE COMMERCE

LA REUNION ANNUELLE DES CHAMBRES DE COMMERCE DE LA PROVINCE REMPORTE UN BRILLANT SUCCES. — QUELQUES NOTES.

L'assemblée annuelle de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec s'est terminée jeudi soir, comme nous l'avons déjà dit, dans les salles de la Chambre de Commerce de la vieille capitale. M. Fortunat Bourbonnière, C. R., qui a été réélu secrétaire de la Fédération, revenu hier matin à Montréal, nous dit que la dernière convention a démontré clairement l'utilité de cette vaste association au point de vue commercial, industriel et même national. C'est à tort que l'on a prétendu que le commerce ne connaît pas de couleur patriotique, l'exemple des grandes associations commerciales à base nationale, le prouve chaque jour. La réunion de Québec en a été une nouvelle démonstration.

M. Bourbonnière nous dit que les délégués des Chambres de Commerce établies dans toutes les parties de la province, ont été reçus là-bas avec une cordialité, tout à fait charmante. On était à Québec, c'est tout dire. Les études qui ont été faites, avaient évidemment été préparées avec le plus grand soin. Elles seront toutes publiées d'ici à quelques semaines sous forme de brochure.

Un nombre de ces études se trouvait celle de M. J. A. Peltier, de Trois-Rivières. Elle se rapporte à la fabrication du sucre d'érable. Nous publions ici quelques extraits dans l'intérêt des cultivateurs du district.

Les Anglais nous disent : "time is money". Or, comme nous sommes pour la plupart des commerçants et que notre temps vaut de l'argent, l'entrepreneur immédiat et sans préambule dans le vif du sujet que l'on m'a chargé de traiter devant cette assemblée.

Le but de certains individus qui ne devraient pas porter le nom de commerçants, est de faire de l'argent. Il semble avoir pour devise : "faisons de l'argent honnêtement si l'on peut, mais faisons de l'argent quand même". On bien cette autre devise : "qu'il ne soit pas dans le commerce pour leur santé", sans considération pour la santé des autres.

La falsification a été de tous les temps ; mais aujourd'hui avec l'aide de la chimie l'on est parvenu à produire l'imitation la plus parfaite de tous les comestibles. Lorsque vous vous mettez à table, vous ne savez jamais si c'est du beurre ou de l'oleomargarine que l'on met sur votre pain, si c'est du café que l'on boit ou si c'est une décoction de chicorée aromatisée et ainsi de suite jusqu'au moment du dessert, alors que vous demandez du sirop d'érable et que l'on vous sert un sirop fabriqué de toute pièce dans une armoire-boutique quelconque. Pour ceux qui n'ont jamais goûté le véritable article ceci peut paraître satisfaisant, mais pour les connaisseurs cette décoction ne peut les tromper.

J'ai eu la curiosité de faire la recherche de quelques formules pour la fabrication du sirop d'érable, en voici quelques-unes :

Ecoutez d'érable 4 onces, eau 1 gallon — faire bouillir et ajouter du sucre ou de la glucose pour obtenir la densité requise. Ou encore, faire macérer du bois de gaulac dans de l'alcool, filtrer et ajouter de l'essence de vanille et de citron. Ceci produit une essence avec laquelle on peut faire un sirop d'érable assez bien imité. Une autre formule est de faire bouillir des tiges de blé d'Inde dans de l'eau et ensuite d'y ajouter du sucre pour faire un sirop. Or, toutes ces imitations vont être la ruine d'un commerce qui nous est propre.

Le Bulletin du Département de l'Agriculture des Etats-Unis dit que pendant l'année 1890 la fabrication du sucre d'érable n'avait pas augmenté et que cependant, malgré que la demande soit beaucoup plus grande aujourd'hui, les prix sont les mêmes qu'autrefois, c'est-à-dire de 10 à 11 cents la livre, ce qui prouve que les imitations font une concurrence ruineuse au véritable produit.

Il existe bien dans nos statuts des lois assez sévères contre les fraudes et les falsifications, mais c'est dans l'application de ces lois que se trouvent des lacunes. Je suggérerais donc au Gouvernement fédéral d'envoyer des inspecteurs dans les différentes localités de distribution, là où l'on apporte le sucre et le sirop pour le vendre. Ce moyen n'est peut-être pas parfait mais comme le nombre d'endroits à surveiller n'est pas très grand il serait facile d'exercer une surveillance assez efficace car presque tout ce produit passe par les marchés de Montréal, Québec, Trois-Rivières, St-Hyacinthe et Sherbrooke et quelques autres petites villes.

Maintenant pour les autres produits tels que les conserves alimentaires, les épices, les condiments, la loi qui les régit n'est pas assez complète.

La loi dit au volume 3 chapitre 134 des Statuts Refondus du Canada "chaque colis de conserve qui est vendu ou mis en vente au Canada, pour y être consommé, doit porter, soit opposé, soit empreinte sur son étiquette, une étiquette ou estampille indiquant en caractères lisibles le nom et l'adresse de la personne, maison ou compagnie qui a emballé la conserve ou ceux des marchands qui la vendent ou la mettent en vente."

Or cette loi qui oblige le fabricant de ne mettre que son nom sur ses produits à lui ne donne pas assez de protection, aux consommateurs.

Qui ne nous n'a pas acheté un jour ou l'autre des conserves de framboises et ensuite avoir constaté à sa grande stupeur que ce n'était que des figues pilées et confites dans la glucose qu'il avait reçues.

La moutarde, la cannelle, le clou sont des substances qui se prêtent beaucoup à la fraude. De ces choses l'on extrait leur huile que l'on vend un bon prix et du marc l'on fait les épices mouluées. Le poivre est certainement un des articles les plus sophistiqués. D'après le rapport de l'analyste du gouvernement 72 p.c du poivre vendu à Montréal était falsifié, 51 p.c du poivre vendu à Québec était aussi falsifié. Ainsi en est-il de tous les articles analysés par le laboratoire du gouvernement, tous les produits ou moins mélangés de matières étrangères.

Or comme conclusion je demanderais à cette assemblée, de suggérer au gouvernement de passer une loi qui obligerait toute compagnie ou personne qui voudrait emballer, mettre en vente des épices, des conserves ou autres comestibles, d'en obtenir au préalable la permission du Département de l'Intérieur, qui lui émettrait un certificat et un numéro, après avoir reçu la formule du composé et le mode de préparation de ce produit que l'on désire mettre en vente et l'avoir approuvé, tel que l'exige la loi. La mise en force de cette loi ne serait pas très onéreuse et ne demanderait pas beaucoup d'étude car l'on aurait qu'à la calquer sur celle qui existe déjà pour les médecines brevetées et je crois que notre estomac, notre santé et notre bourse ne s'en porteraient que mieux.

En attendant que vous voudrez bien prendre ces quelques notes en considération, je vous remercie de votre attention.

Comme on le sait, c'est à Trois-Rivières qu'aura lieu, l'année prochaine, la convention des Chambres de Commerce.

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN BAPTISTE

HOPITAL STE-JUSTINE POUR
LES ENFANTS

C'est avec reconnaissance que les dames patronnesses de l'Hôpital Ste-Justine accusent réception des dons suivants :

Avril, 1911.
M. N. E. Hébert, 1 harmonium.
Mlle Chabot, 1 harmonium.
Pensionnat du St-Nom de Marie à Outremont, 1 lit complet.

Pensionnat du St-Nom de Marie, à Hochelaga, \$2.00.
Mme C. Thévo, Vau, \$5.00.
Mlle Sévère Lavolette, St-Jérôme, 2 gallons sirop d'érable. Plusieurs articles de lingerie, La Layette.

Dispensaire tous les jours de la semaine, de 10 heures, au No. 1107 ave. Delormier.

Tous les jours : Médecine, Mardi, maladies de la peau. Mercredi et vendredi, chirurgie. Mercredi et samedi, yeux, nez, gorge, oreilles. Jeudi, dentiste.

Goutte de lait tous les jours, de 2 à 4 heures. Téléphone St-Louis 3935.
Autre dépôt, au No. 773 Lagache-tière-Est.
Distribution du lait, tous les jours, 10 heures 30 du matin.

CEROLE D'ETUDE NOTRE-DAME.

M. Montpetit donnera lundi à trois heures, à l'Ecole d'Enseignement Supérieur son cours d'Economie Sociale. Il donnera un autre cours dans le courant de la même semaine. Nous en ferons connaître dans les journaux la date exacte.

Tous les autres cours de l'Ecole sont terminés pour cette année.

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE MANUFACTURES.

Les membres de l'Association Professionnelle des Employés de Manufactures sont priés de se rendre en très grand nombre à leur assemblée de demain, dimanche, le 21, à la salle No. 11 du Monument National.

L'ordre du jour comprendra l'élection du conseil. Nous sommes certains que les membres porteront un grand intérêt aux choix des officiers. Nous aurons aussi le bonheur d'entendre Madame Gerin-Lajoie, dans une charmante causerie sur nos devoirs sociaux.

Comme tous le savent, Madame

Maintenant, je conseillerais aux personnes qui désirent s'établir dans l'Alberta de se rendre à St-Paul des Métis, Arthabasca Landing, Lac St-Vincent, St-Edouard, Lafond, Duvernay, Thérien, Brosseauville et Edmonton, capitale de l'Alberta.

Le moyen de rendement pour l'avoine est de 55 minots à l'acre et pour l'orge de 40 minots. Le mil rapporte de 2 à 3 tonnes à l'acre et il peut être vendu \$18.00 la tonne dans l'importation de la province. Les pâturages produisent des bœufs d'une qualité égale à celle des animaux élevés à l'étable dans l'Ontario ou en Europe. Depuis plus de vingt ans les chevaux des plaines de l'Alberta deviennent une réputation mondiale et la demande à cet égard est bien supérieure à l'offre. De plus, l'industrie laitière offre les moyens de payer toutes les dépenses de la vie et des travaux de la ferme. Il est facile à tout cultivateur d'avoir 20, 25 et même 50 vaches à lait. Le beurre se vend rarement au-dessous de 25 cts la livre, et en hiver le prix moyen du beurre frais est de 40 cents la livre.

L'Alberta est en outre une des plus grandes réserves de charbon du monde. En des centaines d'endroits, on le trouve de plain-pied le long des rivières et des cours d'eau.

Pour le cultivateur et l'ouvrier, le homestead est le moyen le plus facile de se créer un foyer et de vivre indépendamment dans un pays où les récoltes ne manquent jamais, où les taxes sont peu élevées et les écoles excellentes. L'Alberta est le plus vaste territoire de terres fertiles au monde. C'est là qu'on trouve le plus beau soleil, le meilleur climat pour l'homme et les troupeaux.

Vous qui cherchez à fonder un foyer, n'oubliez pas que le 30 mai des convois d'excursion quitteront Montréal pour se rendre en Alberta et que les prix de passage seront des plus réduits.

Pour plus amples renseignements au sujet de l'Alberta, écrivez à ou allez voir personnellement :

L. H. MAILLET,
Agent de Publicité de l'Alberta, 82 1-2 St-Antoine,
Montréal, Qué.

EXCURSIONS POPULAIRES
POUR L'OUEST DU CANADA

Le Pacifique Canadien continuera, durant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre, ses excursions de colons à l'ouest du Canada. La prochaine excursion partira mardi, le 30 mai, les 13 et 27 juin, les 11 et 25 juillet, pour tous les principaux endroits de l'ouest, passant par Fort William, Winnipeg, Regina, Moose-jaw, Medicine Hat, Calgary et Edmonton et par ses nombreux embranchements et raccourcis pour Yorkton, Saskatoon, Prince Albert et le district agricole du nord de Saskatchewan et de l'Alberta.

Les avantages offerts par le chemin du Pacifique Canadien sont nombreux et importants, wagons du genre le plus moderne et amélioré, poêles à cuisine, salles de toilette séparées pour dames et messieurs, les lits sont gratuits. C'est la seule route canadienne circulant entièrement sur le territoire canadien; les passagers évitent ainsi tous les désagréments qu'ils subissent ordinairement à passer par les Etats-Unis, tels que l'inspection des immigrants, l'examen de douane des bagages et effets.

Demandez à l'agent le plus rapproché, une copie de la brochure du Pacifique Canadien intitulée "Excursions de colons".

Pour plus amples renseignements, écrivez ou adressez-vous à A. E. Lalande, agent des passagers, de la ville, 218 rue St-Jacques, ou Emile J. Hébert, premier ass. général des agents des passagers, gare de la rue Vau-de-Ville, Montréal, 40-2-2.

Le lundi, 8 mai courant, il y eut réunion du nouveau conseil de l'Association au No 204 rue du Champ de Mars, sous la présidence de Mlle A. Godbout, présidente.

Plusieurs jeunes filles avaient répondu à l'invitation.

Monsieur l'abbé Gauthier, aumônier de l'association, voulut bien honorer de sa présence cette première séance du conseil et, à cette occasion, nous a donné comme d'habitude de sages conseils sur l'organisation de travail à faire en vue de promouvoir les intérêts de notre association.

Il a été décidé à l'unanimité qu'à l'avenir le conseil se réunirait régulièrement tous les premiers lundis du mois.

Il a été également décidé que nous nous occuperions immédiatement de l'organisation d'une bibliothèque à l'usage exclusif des membres de notre association. A cet effet, Mlle Maillet fut choisie à l'unanimité, pour s'occuper de cette organisation; aussi serait-elle reconnaissante à toutes les personnes qui voudraient bien lui faire parvenir dans le plus court délai possible, quelques volumes déjà lus et qui, peut-être, enrichiraient leur bibliothèque. Les envois peuvent être adressés à Mlle Maillet, bibliothécaire, 204 rue du Champ de Mars.

Mlle Sahourin voulut bien se charger particulièrement de travailler au recrutement des nouveaux membres. Et le conseil s'ajourna.

Gérin Lajoie est cette femme forte et généreuse qui aime toutes ses sœurs canadiennes-françaises. Le plus grand hommage de reconnaissance que nous puissions lui rendre, c'est de venir nombreuses s'abriter sous l'égide de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, pour y recevoir ses précieux conseils, s'aimer les unes les autres.

Mardi, le 23, aura lieu le dernier cours à l'école ménagère. L'utilité de ce cours doit suffire pour y amener un auditoire très nombreux. Le docteur Masson parlera des maladies contagieuses.

Les membres de la caisse de secours qui ont été malades durant ce mois devront se présenter avec les deux certificats requis pour retirer leurs bénéfices.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE BUREAU

Le lundi, 8 mai courant, il y eut réunion du nouveau conseil de l'association au No 204 rue du Champ de Mars, sous la présidence de Mlle A. Godbout, présidente.

Plusieurs jeunes filles avaient répondu à l'invitation.

Monsieur l'abbé Gauthier, aumônier de l'association, voulut bien honorer de sa présence cette première séance du conseil et, à cette occasion, nous a donné comme d'habitude de sages conseils sur l'organisation de travail à faire en vue de promouvoir les intérêts de notre association.

Il a été décidé à l'unanimité qu'à l'avenir le conseil se réunirait régulièrement tous les premiers lundis du mois.

Il a été également décidé que nous nous occuperions immédiatement de l'organisation d'une bibliothèque à l'usage exclusif des membres de notre association. A cet effet, Mlle Maillet fut choisie à l'unanimité, pour s'occuper de cette organisation; aussi serait-elle reconnaissante à toutes les personnes qui voudraient bien lui faire parvenir dans le plus court délai possible, quelques volumes déjà lus et qui, peut-être, enrichiraient leur bibliothèque. Les envois peuvent être adressés à Mlle Maillet, bibliothécaire, 204 rue du Champ de Mars.

Mlle Sahourin voulut bien se charger particulièrement de travailler au recrutement des nouveaux membres. Et le conseil s'ajourna.

Maintenant, je conseillerais aux personnes qui désirent s'établir dans l'Alberta de se rendre à St-Paul des Métis, Arthabasca Landing, Lac St-Vincent, St-Edouard, Lafond, Duvernay, Thérien, Brosseauville et Edmonton, capitale de l'Alberta.

Le moyen de rendement pour l'avoine est de 55 minots à l'acre et pour l'orge de 40 minots. Le mil rapporte de 2 à 3 tonnes à l'acre et il peut être vendu \$18.00 la tonne dans l'importation de la province. Les pâturages produisent des bœufs d'une qualité égale à celle des animaux élevés à l'étable dans l'Ontario ou en Europe. Depuis plus de vingt ans les chevaux des plaines de l'Alberta deviennent une réputation mondiale et la demande à cet égard est bien supérieure à l'offre. De plus, l'industrie laitière offre les moyens de payer toutes les dépenses de la vie et des travaux de la ferme. Il est facile à tout cultivateur d'avoir 20, 25 et même 50 vaches à lait. Le beurre se vend rarement au-dessous de 25 cts la livre, et en hiver le prix moyen du beurre frais est de 40 cents la livre.

L'Alberta est en outre une des plus grandes réserves de charbon du monde. En des centaines d'endroits, on le trouve de plain-pied le long des rivières et des cours d'eau.

Pour le cultivateur et l'ouvrier, le homestead est le moyen le plus facile de se créer un foyer et de vivre indépendamment dans un pays où les récoltes ne manquent jamais, où les taxes sont peu élevées et les écoles excellentes. L'Alberta est le plus vaste territoire de terres fertiles au monde. C'est là qu'on trouve le plus beau soleil, le meilleur climat pour l'homme et les troupeaux.

Vous qui cherchez à fonder un foyer, n'oubliez pas que le 30 mai des convois d'excursion quitteront Montréal pour se rendre en Alberta et que les prix de passage seront des plus réduits.

Pour plus amples renseignements au sujet de l'Alberta, écrivez à ou allez voir personnellement :

L. H. MAILLET,
Agent de Publicité de l'Alberta, 82 1-2 St-Antoine,
Montréal, Qué.

EXCURSIONS POPULAIRES
POUR L'OUEST DU CANADA

Le Pacifique Canadien continuera, durant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre, ses excursions de colons à l'ouest du Canada. La prochaine excursion partira mardi, le 30 mai, les 13 et 27 juin, les 11 et 25 juillet, pour tous les principaux endroits de l'ouest, passant par Fort William, Winnipeg, Regina, Moose-jaw, Medicine Hat, Calgary et Edmonton et par ses nombreux embranchements et raccourcis pour Yorkton, Saskatoon, Prince Albert et le district agricole du nord de Saskatchewan et de l'Alberta.

Les avantages offerts par le chemin du Pacifique Canadien sont nombreux et importants, wagons du genre le plus moderne et amélioré, poêles à cuisine, salles de toilette séparées pour dames et messieurs, les lits sont gratuits. C'est la seule route canadienne circulant entièrement sur le territoire canadien; les passagers évitent ainsi tous les désagréments qu'ils subissent ordinairement à passer par les Etats-Unis, tels que l'inspection des immigrants, l'examen de douane des bagages et effets.

Demandez à l'agent le plus rapproché, une copie de la brochure du Pacifique Canadien intitulée "Excursions de colons".

Pour plus amples renseignements, écrivez ou adressez-vous à A. E. Lalande, agent des passagers, de la ville, 218 rue St-Jacques, ou Emile J. Hébert, premier ass. général des agents des passagers, gare de la rue Vau-de-Ville, Montréal, 40-2-2.

Le lundi, 8 mai courant, il y eut réunion du nouveau conseil de l'association au No 204 rue du Champ de Mars, sous la présidence de Mlle A. Godbout, présidente.

Plusieurs jeunes filles avaient répondu à l'invitation.

Monsieur l'abbé Gauthier, aumônier de l'association, voulut bien honorer de sa présence cette première séance du conseil et, à cette occasion, nous a donné comme d'habitude de sages conseils sur l'organisation de travail à faire en vue de promouvoir les intérêts de notre association.

Il a été décidé à l'unanimité qu'à l'avenir le conseil se réunirait régulièrement tous les premiers lundis du mois.

Il a été également décidé que nous nous occuperions immédiatement de l'organisation d'une bibliothèque à l'usage exclusif des membres de notre association. A cet effet, Mlle Maillet fut choisie à l'unanimité, pour s'occuper de cette organisation; aussi serait-elle reconnaissante à toutes les personnes qui voudraient bien lui faire parvenir dans le plus court délai possible, quelques volumes déjà lus et qui, peut-être, enrichiraient leur bibliothèque. Les envois peuvent être adressés à Mlle Maillet, bibliothécaire, 204 rue du Champ de Mars.

Mlle Sahourin voulut bien se charger particulièrement de travailler au recrutement des nouveaux membres. Et le conseil s'ajourna.

SOUS SERMENT MADAME WILLIAM COUTLÉE, 565 Avenue Laval, Montréal, atteste avoir été guérie uniquement par les PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine



Mme William Coutlée

Qui donc a pu dire que la reconnaissance est un vain mot et que cette vertu n'est plus de ce monde ? Un tel pessimisme n'a jamais connu le cœur humain et plus particulièrement celui d'une femme qui a souffert.

A cette théorie outrée, nous venons opposer le plus formel démenti. Fidèle à sa devise, le Canadien se souvient, et la gratitude de ses femmes n'a plus de bornes, car, dans leur merci éloquent, elles cherchent toujours à mettre une parcelle de leur cœur.

Et pour traduire ce sentiment bien né, l'exprimer le plus catégoriquement possible, la femme cherchera, au besoin, les cent voix de la publicité.

Certes, ce procédé pourrait paraître outré en certains milieux, mais pour plusieurs, c'est encore là le meilleur garant de sincérité.

Honneur donc aux personnes qui ne craignent pas de prêter bien haut leur reconnaissance.

Parmi celles-ci, au premier rang, figurent nombre de femmes qui ont vu une éternelle gratitude aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et pour cause.

La plupart d'entre elles avaient trop longtemps souffert. La maladie prolongée dont elles étaient atteintes semblait ne pas avoir de fin. Après avoir, par tous les moyens possibles, cherché à se guérir, plusieurs de ces pauvres affligées n'avaient même pu encore trouver le moindre soulagement. Mais survint l'aide efficace des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et tout aussitôt l'espoir renaît avec les forces et la santé chez ces chères malades qui se décourageaient à l'idée de toujours être vouées aux mêmes tortures.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres, pour les femmes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

FETE DE CHARITE VICTORIA (VICTORIA TAG DAY).

Est patronnée par les plus hautes dignitaires de la Puissance. — D'importance extraordinaire de nos Montréalaises.

Nos Montréalaises, tant Anglaises que Canadiennes-françaises rivalisent de zèle et de dévouement pour faire de l'organisation de la fête de Charité "Victoria", un succès grandiose, qui sera tout à l'honneur de la métropole du Dominion.

A part des cinq comités qui ont travaillé activement à l'organisation de la fête sous la présidence de Mme Béique, nous comptons, dans la qu'il est, 72 sous-comités, dans la Section Canadienne-française, qui se chargent de la vente des insignes, des drapeaux, des recettes, des confins de la ville jusqu'au centre. Les anglaises ont aussi de nombreux sous-comités, et leur organisation est parfaite.

Toutes ces initiatives et ces dévouements réunis, vaudront aux œuvres de charité affiliées à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste et au Conseil National des femmes, un beau denier, car nous savons que riches et pauvres contribueront à l'achat des insignes, rosettes et drapeaux.

Les présidents des sous-comités sont instantanément priés de garder dans leur sous-comité, les troncades vendues qui s'abriteront et si le départ est définitif, et que la vendue n'est pas remplacée, le troncade sera remis, sur délivrance d'un reçu l'une des dames autorisées, à percevoir les dits troncades.

Nous recommandons au public de s'intéresser à cette grande fête de charité. Le "Tag Day" a été pour Toronto, Ottawa, et Québec, une occasion de prouver l'esprit généreux de leurs citoyens. Montréal qui est plus riche et plus grande, tiendra en cette occasion, à maintenir très haut le beau renom de la métropole du Canada.

En cas de pluie la fête de charité "Victoria" se célébrera le vendredi, 26 mai.

Voici les noms des œuvres de charité de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste qui se partageront la moitié des bénéfices complets de la fête de charité Victoria. L'autre moitié ira aux œuvres anglaises :

La crèche des sœurs de la Miséricorde, l'Hôpital Notre-Dame, l'Hôpital Ste-Justine, l'Asile St-Vincent de Paul, les aveugles de Nazareth, les Sourdes-Muettes, l'Assistance Publique, et la huitième ira à des œuvres sociales affiliées qui font en même temps des œuvres de charité.

La fête de charité Victoria est patronnée par les plus hautes personnalités de la province de Québec, par

Ces miracles de guérisons se répètent fréquemment. D'ailleurs, pour s'en convaincre, l'on n'aurait qu'à lire les journaux où chaque jour l'on voit consignées les cures les plus extraordinaires. Et celles qui en sont l'objet n'hésitent pas à attester hautement les faits qui militent en faveur des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les femmes qui viennent ainsi témoigner en faveur d'un tel remède ne font que donner un libre cours à un sentiment de reconnaissance.

Madame William Coutlée, 565 Avenue Laval, Montréal, dépose comme suit devant Maître L. A. Guimond, notaire public :

Province de Québec, District de Montréal. "Je, soussignée, déclare librement et assermenté les faits suivants :

Il y a environ dix ans je fis une chute dont les résultats furent très préjudiciables à ma santé. Je demeurai dans un état complet de débilité générale ;

Le mal s'aggravait toujours, je devins d'une faiblesse extrême au point de m'inquiéter sur mon sort ;

J'essayai quelques remèdes sans y trouver de soulagement ;

Même, il y a trois ans, je souffrais beaucoup de l'estomac, du foie, du cœur et de la tête ;

Ayant entendu parler, dans le temps, des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me décidai alors de les essayer ;

J'en avais à peine pris trois boîtes que déjà j'éprouvais un mieux sensible ;

Onze autres boîtes que j'ai prises par la suite, finirent par me rétablir ;

Ma santé est maintenant parfaite et mes forces meilleures que jamais ;

Depuis près de trois ans mon état de santé n'a pas changé et je ne puis vraiment pas désirer être mieux portante."

(Signée) Mme WILLIAM COUTLÉE.

Declaré devant moi, à Montréal, ce vingt-deux novembre mil neuf cent dix (1910).

L. A. GUIMOND, N. P.

POURQUOI payer un Gros Prix pour L'HUILE DE LIN ?

Achetez l'huile à peinture "Star" de nous, qui vous coûtera beaucoup meilleur marché et vous donnera entière satisfaction.

STAR OIL COMPANY
Tél. Bell St-Louis 4060. - 1780 rue St-Denis, Montréal.

CHARBON

GEORGE HALL COAL CO. OF MONTREAL
ANTHRACITE DE LEHIGH VALLEY

BITUMINEUX de Rochester et Pittsburg. Gros, tout venant et menu. Charbon de forge et Coke. Livraison par chemin de fer et bateau. Spécialité de charbon pour la Marine. Sacs toujours remplis. Pas de retard.

W. LEBEL, Directeur-gérant. Bureaux : 192 Rue St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 1956

plusieurs personnalités distinguées de notre cité. Voici la liste de ces patrons :

Leurs Excellences, Lord et Lady Grey, Sir François et Lady Langher, Sir Wilfrid et Lady Laurier, Sir Lomer Gouin, l'honorable Jules Alard, Son Honneur le maire de Montréal et Mlle Guérin, l'hon. et Mme Lévesque, l'hon. et Mme Brodeur, Sir Alex. et Lady Lacoste, l'hon. Sénateur et Mme Dandurand, l'hon. Sénateur et Mme David, l'hon. Sénateur Béique, l'hon. Sénateur et Mme Casgrain, l'hon. Sénateur et Mme Boyer, l'hon. Sénateur et Mme Wilson, l'hon. juge et Mme Loranger, l'hon. M. J. Décarie, l'hon. M. Péroudeau, l'hon. M. et Mme Rolland, l'hon. M. et Mme Berthiaume, M. et Mme L. J. Tarte, M. le Président de l'Association St-Jean-Baptiste et Mme Gauthier, M. le Président des Ecoles Techniques et Mme DesSerres, M. et Mme Eugène Tarte.

Un orchestre choisi fera entendre les plus jolis morceaux de son répertoire. De beaux prix seront donnés aux heureux gagnants. De plus, toutes les personnes présentes concourront à un prix.

Donc jeudi soir, 1er juin, que toutes les personnes désireuses de contribuer à une bonne œuvre soient au rendez-vous de

Chronique Théâtrale

A L'ORPHEUM

Pour la semaine prochaine, à l'Orpheum, le gérant Driscoll nous annonce une production complète de Clyde Fitch, encore est-ce une des plus en vogue : "Girls" qui a été représentée pour la première fois au théâtre de MM. Shubert et Daly à New-York, où cette comédie a remporté un succès fou. Pamela Gordon, Violet Landdowne et Kate West, trois charmantes jeunes demoiselles, ont formé un club de célibataires avec "Pan" comme chef. Elles jurent n'avoir rien de commun avec les hommes qu'elles dédaignent comme étant une classe très inférieure à la leur.

Ces demoiselles ont leur demeure dans une maison de rapport au quatrième étage. Leur voisine, une vieille fille, dont on ne peut plus compter les printemps à des vues tout à fait différentes pour le sexe fort. Naturellement les scènes sont d'un comique, mais d'un comique comme on en voit peu.

A un moment donné leur porte est enfoncée par un jeune homme qui se sauve d'un mari jaloux avec la femme duquel il vient de souper dans le même édifice. Le jeune homme déclare vouloir passer la nuit dans la chambre des jeunes filles afin de ne pas être surpris. Mais après maintes instances on le persuade de sortir.

Plusieurs situations très amusantes, scènes amoureuses, lorsqu'on est seul, protestations lorsqu'on est au club. Finalement les jeunes filles se rendent compte que les hommes ne sont pas si différents de ce qu'on a vu jusqu'ici et cela n'en est que pour le mieux.

Les autres articles au programme du vaudeville sont on ne peut plus amusants et nous nous dispenserons d'en nommer quelques-uns, ne sachant pas choisir, tous étant d'une égale valeur et tous aussi intéressants les uns que les autres.

THEATRE PRINCESS

Les funérailles du Roi Edouard ont été un événement historique pour tout le monde et c'est cette reproduction on ne peut plus intéressante que les directeurs du Théâtre Princess réservent au public montréalais pour la semaine commençant le 5 juin prochain. Pour la première fois, un gouvernement a pris intérêt à conserver pour la postérité la reproduction d'une affaire importante de l'état. Quinze appareils de vues animées avaient été placés en des endroits choisis d'où l'on pouvait prendre tous les principaux incidents de la procession et la température idéale s'est admirablement prêtée à ce travail. Les appareils ont été placés si près des objets qu'il est impossible sur les vues de ne pas reconnaître à première vue les gouverneurs du monde à leur passage. On s'imaginait réellement être à Londres. Le fait est que pas une seule des personnes qui ont assisté à ces funérailles n'a pu voir tous les détails qui seront représentés par Lyman H. Howe. D'autres scènes intéressantes : "The Jubilee of the Japan", "La vie sur un navire-école", "Un voyage sur la Tour Eiffel", avec une vue de Paris, à vol d'oiseau, et autres non moins intéressantes y seront représentées chaque jour, dans l'après-midi et le soir.

THEATRE FRANCAIS

Georges Courteline ! Au milieu de la grande pépinière de gens de lettres, d'auteurs dramatiques, de poètes qu'est la vieille France, ce nom prend une forme, une couleur toute spéciale. Pour qui a lu ou vu jouer les œuvres de cet observateur qu'est Courteline, opter pour le rire ou les larmes est tout un problème, sans doute cet homme d'esprit, à l'instar de Figaro, a fait peser la balance du côté du rire par la forme, mais combien sont touchants, même dans la charge, les sentiments, les erreurs, les fautes de notre pauvre humanité ! Passant par sa plume tout se décore d'insouciance, de gaieté, de drôlerie, mais reste profonde sa cuisante piquette. Ce serait profaner le génie de ce puissant philosophe que de louer en ces lignes bouffonneries ou aussi grand artiste. Revenons donc à ce qui nous concerne : la semaine prochaine le Théâtre Français portera à son programme un chef-d'œuvre de ce maître : "La Famille Boulingrin". C'est une étude amusante de la vie à deux, incompatible d'humeur engendrant des scènes de ménage violentes où un malheureux se trouvant mêlé devient la victime. Ce sujet, banal en apparence, passant par l'esprit de Courteline, devient une merveille d'observation, de comique et de vérité. Cette pièce sera montée avec tout le soin qu'elle mérite. La mise en scène, le décor, le souci du détail, tout contribuera à donner à ce spectacle l'intérêt et le respect que l'on lui doit. Nos artistes vont se surpasser et auront à cœur de se montrer à la hauteur de l'œuvre qu'ils interprètent. Nous entendons Mlle Marcelle Roussillon dans Mme Boulingrin, Mme d'Alveria dans Félicie, M. Marcel-Fleury dans des Rillettes, M. Durand dans Boulingrin. La semaine prochaine encore le théâtre français ne décevra pas.

Le programme vaudeville comprendra cinq actes tous inédits. Dynes et Dynes, chanteurs dans un genre tout à fait nouveau.

Florence Hughes, Chanteuses avec changements de costumes. Gold et Meade, dans un acte de danse qui n'a jamais rencontré son égal. Hill & Ackerman, acrobates comiques. La principale attraction sera Mlle Mildred Jewel, qui répond à toutes les questions écrites et émises par les spectateurs et qui sont renfermés dans un solide coffre, rien n'est truqué, ce n'est pas moins qu'une science obtenue au moyen du spiritisme et qui n'a jamais manqué son but au dire de tous les journaux étrangers. Nous invitons donc toutes personnes qui ont des énigmes à déchiffrer, de les confier à Mlle Jewel. Alors les personnes qui assisteront, seront convaincues de sa science qu'il n'y a rien d'exagéré. Ne pas oublier le Gaumont et Pathé Graphic, qui promet d'être très intéressant.

LE PRINCESS

Avec la fin de l'engagement de M. Hackett, cette semaine, le Théâtre Princess passera entre les mains des personnes chargées d'en faire le nettoyage et ne sera pas réouvert avant le 5 juin, alors que Lyman Howe commencera la reproduction sur toile de ses voyages à travers l'univers.

La saison qui se termine a été de trente-cinq attractions de une semaine chacune. Toutes ont été hautement appréciées par le public montréalais. Au nombre des grands succès remportés, on peut, entre autres, mentionner pour la superbe saison qui se termine aujourd'hui, "The Dawn of a To-morrow", dans lequel nous avons eu le plaisir d'entendre Mlle Gertrude Elliott, "The Chocolate Soldier" qui a été un très grand succès, sous tous les rapports, "The Merry Wives of Windsor", "The Thunderbolt", "The Prince of Pilsen", "The Midnight Sons", "The Jolly Bachelors", "The Yankee Girl", "Daddy Dufard" et nombre d'autres non moins intéressantes et récréatives.

AU ROYAL

Au théâtre Royal, commençant avec la matinée de lundi, on donnera la fameuse représentation du mélodrame "Wages of Sin". La morale de cette pièce de maître est indiscutable. L'impression que cette pièce laisse dans l'esprit d'un auditoire est de celles que l'on n'oublie jamais.

Depuis des années que ce chef-d'œuvre est reproduit en Angleterre et en Amérique, jamais les sévères critiques n'ont attaqué sa haute valeur et toujours on a proclamé "Wages of Sin", l'égal de "Uncle Tom's Cabin" et de "East Lynne". Des milliers de personnes qui ont déjà assisté à sa représentation, y retournent une deuxième fois. La beauté de ce mélodrame mérite tout l'éloge que l'on en fait. Plusieurs incidents comiques y sont mêlés et ne font que rendre cette pièce encore plus intéressante.

CONCERT MARIER

L'audition annuelle des élèves de Mlle C. Marier, professeur de chant, qui est toujours l'un des plus intéressants concerts de fin de saison, aura lieu le 31 mai courant à l'auditorium, rue Berthelot.

Mlle Marier a préparé un programme qui contient de fort beau numéro de musique moderne, lesquels on peut être assuré, seront interprétés avec tout l'art que le distingué professeur sait inculquer à ses gentilles élèves.

PARC DOMINION

Le combat des flammes fait au Parc Dominion, jeudi soir, par quarante hommes en uniforme, en présence du maire, des contrôleurs et des échevins de la ville de Montréal, ainsi que des chefs des différentes brigades du feu de l'île, a été un succès inattendu, et tous s'accordent à dire la même chose.

La scène du feu présentant un aspect grandiose les principaux officiers de la ville et de la banlieue, déclarent ensemble que c'est un des plus beaux spectacles qu'ils aient vu en plein air.

Les appareils à incendie sont en condition magnifique et sous l'habile direction du chef James H. Riley, de Boston, les hommes spécialement dressés pour cette représentation inédite, font un travail réellement merveilleux. Les différents modes de sauvetage sont employés les uns après les autres avec un succès et une précision admirable. En somme, nous pouvons dire, que les habitués du Parc Dominion, cette année seront pleinement satisfaits de ces scènes vraiment extraordinaires que l'organisation à bien voulu nous réserver, cette année.

La première représentation publique aura lieu cet après-midi, alors que le Parc Dominion s'ouvrira pour la saison. Ce sera la première fois qu'un tel spectacle est présenté publiquement en Canada. Il y a à peine deux ans que ce superbe tableau du combat des flammes et de l'élément destructeur a été représenté pour la première fois aux États-Unis. Depuis, c'est une des plus grandes attractions des parcs américains.

Il n'y a aucun doute qu'avec une pareille attraction, cette année, en tête du programme, les succès du Parc Dominion ne dépassent de beaucoup ceux des années précédentes.

Aucune des parties de cette représentation n'est du théâtre. L'édifice où le feu se déclare est situé sur un carré dans une ville. Les rues y sont aussi larges qu'à Montréal, on y voit des promeneurs sur les trottoirs et dans la rue des voitures remplies de voyageurs circulent de chaque côté de la voie des tramways. La police exerce sa surveillance, les petits vendeurs de journaux même y sont représentés.

Les scènes du feu sont très émouvantes et le sauvetage est parfaitement organisé.

En outre de cette attraction superbe et d'un nouveau genre, la direction du Parc nous réserve encore d'autres surprises non moins grandes pour l'ouverture aujourd'hui.

La guerre civile de 1861 aux États-Unis, par exemple, est certes une chose on ne peut plus intéressante et qui obtiendra son succès. On peut voir les navires allant à toute vapeur puis soudain le "Merrimack" apparaît sur la scène et bombarde les navires qui sont du côté Nord, brisant les mâts et éventrant les navires qu'il coule ou s'enflamment. Puis l'on voit la bataille entre le "Merrimack" et le "Monitor".

Un autre article fort intéressant, qui fait aussi partie du programme, sera les plongeurs, dont les actes à l'eau, sont incroyables à moins qu'on ne les ait vus.

Une troupe de danseuses orientales, sera aussi sans le moindre doute, fort applaudie.

Mlle Maud Burton est une des femmes les plus gracieuses qui aient été à Montréal. Malgré qu'elle ne mesure que 4 pieds et 6 pouces de hauteur, elle pèse 316 livres. Elle est dans une des voitures qui circulent sur le carré avant le feu.

AU PARC SOHMER

Demain, dimanche, aura lieu la clôture de la saison d'hiver. La direction a tenu à bien finir une saison qui a été très bien achalandée par le nombreux public qui chaque dimanche s'était donné rendez-vous à notre lieu populaire d'amusement. Le programme est très varié et intéressant comme on peut le voir.

LE THIO COPEV, acrobates comiques, avec sauts de hauteur et culbutes et sauts périlleux. Une représentation très sensationnelle. Engagés spécialement à New-York.

ANITA GORMEZ, très habile dans ses jeux sur trapèze. Genre tout à fait nouveau. Mlle Gormez a fait fureur à tous les endroits où elle a donné des représentations, tant en Europe qu'aux États-Unis.

UNBAULT FRERES, dans leur spécialité musicale. Excellents musiciens sur violon et harpe et une variété d'autres instruments. Un des jolis numéros au programme.

ANGELO, artiste italien, modelleur sur terre glaise. Reproduction de figures de personnages bien connus. Grande réputation dans ce genre de travail. Engagé à Boston, spécialement pour le parc.

MAGINS & CIE, magiciens très habiles avec tours de prestidigitation moderne. Tout se fait avec une délicatesse et une adresse.

Enfin, Une Guérison Pour le Rhumatisme

"Fruit-a-tives" m'ont Guéri, dit Mme Baxter

J'étais une infirme sans espoir depuis plus d'un an et cela était dû au rhumatisme. La douleur était affreuse, au cou droit et la souffrance m'empêchait de me mouvoir. Deux médecins me soignèrent sans succès.

Je me l'annonce dans "Fruit-a-tives" dans le "Telegram" et décidai de les essayer. Après en avoir pris une boîte je me sentis beaucoup mieux.

Après en avoir pris trois boîtes, le rhumatisme complètement bien. La guérison de mon cas par les "Fruit-a-tives" était réellement splendide parce que tous les médecins avaient jugé failli de me soulager. Les "Fruit-a-tives" m'ont guéri.

Mme LIZZIE BAXTER.
4 Home Place, Toronto, 15 déc. '09.

"Fruit-a-tives" ont donné exactement les mêmes résultats satisfaisants dans des centaines d'autres cas, parce que les "Fruit-a-tives" sont le plus grand purificateur du sang au monde.

Les "Fruit-a-tives", le fameux remède aux fruits, remonte en bonne condition les reins, le foie, les intestins et la peau, et empêche l'accumulation de l'acide urique, qui est la première cause du rhumatisme.

"Fruit-a-tives" guérissent sûrement tout cas de rhumatisme, quand elles sont prises suivant les directions. 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50 ou boîte d'essai, 25c, chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

térêt et une habileté remarquables. Représentation très intéressante.

ARMANIAN, fameux contortionniste sur anneaux avec combinaison de trapèze. Considéré comme étant un des meilleurs actes de ce genre, sur la scène du vaudeville.

La musique du parc sous la direction du professeur J. J. Goulet, dans un répertoire choisi.

L'ouverture de la saison d'été aura lieu dimanche, le 28. Le parc sera ouvert alors tous les jours, après-midi et soir. D'après la liste des attractions engagées jusqu'à présent, la saison d'été promet d'être très attrayante. Il y aura, comme d'habitude, concert-promenade tous les soirs. Soirées de gala, mardi et vendredi.

L'AUDITION DE MONSIEUR SAUCIER.

Monsieur Joseph Saucier donnera l'audition annuelle de ses élèves mercredi soir le 31 courant à la salle du Y.M.C.A., Square Dominion. Nous publierons le programme de cette réunion artistique samedi prochain.

EXCURSION SPECIALE DE FIN DE SEMAINE, A VALLEY-FIELD ET GARES INTERMEDIAIRES

Le train du dimanche, entre Montréal et Valleyfield, laisse Montréal à 9 h 10 a.m., et au retour, laisse Valleyfield à 7 h 30 p.m., pour Montréal. Wagons directs.

Le Grand Trunk Railway System vendra des billets au prix de \$1.15 de Montréal à Valleyfield et retour; et à des prix réduits en proportion, de Montréal à Ste-Anne, Vaudeville, Valleyfield et gares intermédiaires. Bon pour départ les samedi et dimanche, les 20 et 21 mai. Retour, lundi le 22 mai.

TRAVAUX D'INVENTEURS.

MM. Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada, et Washington, E.U., fournissent la liste suivante de brevets Canadiens récemment obtenus par leur entremise.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

No. 132,836.—Alphonse Roy, Maisonneuve, Qué. Pupitre de classification.

No. 132,837.—Joseph E. Samson, Québec, Qué. Chaussure pour patins.

No. 132,854.—Johan H. Aallin, Kopmanholmen, Suède. Production d'alcool provenant de résidus lessivés de sulfate.

No. 132,913.—Konrad von Mayenburg, Zurich, Suisse. Chars à moteur pour fins d'agriculture.

No. 132,918.—Charles W. Freeman, Londres, Ang. Machinerie pour la fabrication de capsules de papier plié pressé.

No. 132,914.—Siméon S. Weyl, Amsterdam, Hollande. Dispositif pour déplacer les obstructions devant les voitures.

No. 133,133.—Elouid Duplessis, Sorel, Qué. Brûle-glaces.

No. 133,142.—Cléopâtre Lachance, Québec, Qué. Chaussure pour protéger et supporter la cheville.

Avant de prendre votre souper, ce soir, prenez une bouteille de

LAGER BOHEMIENNE D'EKERS

et voyez comme elle donnera du ton à votre repas.

The National Breweries, Limited.

LA NAVIGATION

NOUVEL EDIFICE SUR LES QAIS. — LES PROCHAINS PAQUEBOTS ATTENDUS AU PORT — LE MANQUE DE TRANSPORT DU GRAIN.

Les commissaires du port ont commencé la construction d'un édifice qui leur servira de bureau sur les quais, près du hangar No 4, ligne White Star-Dominion. L'édifice aura deux étages et un sous-sol et aura 185 pieds de longueur par 25 de largeur. Au sous-sol seront construites deux cellules pour les "rats de cale", les déserteurs ou autres personnes qui seront arrêtées sur les quais.

LE "PRETORIAN"

Le paquebot "Pretorian", ligne Allan, est arrivé hier matin de Londres après une heureuse traversée. Il avait à son bord 860 passagers.

AU PORT

On constate de jour en jour que malgré les nombreuses améliorations que l'on a fait subir au port de Montréal, nos armateurs, importateurs et exportateurs, sont encore très à l'étroit aux quais qu'on leur assigne. M. J. Z. Corbell, chef du service de laugage, cite, à ce propos, le cas suivant, entre cent autres :

Le "Pylona" qui est arrivé la semaine dernière a apporté d'Espagne, plus particulièrement de Tarragone, une grosse cargaison de vins consignés à des maisons de Montréal. Les tonneaux, faute d'espace, ont été empilés et on a été incapable de faire l'examen du vin, car il est nécessaire pour procéder au jaugage que tous les tonneaux soient mis sur le sol en un seul rang avec un espace entre eux afin de laisser circuler les jaugeurs sans difficultés.

M. Corbell ne croit pas qu'il puisse commencer le jaugage de ce vin avant lundi et la livraison aux consommateurs en sera retardée d'autant.

TROP DE BLE

M. Lloyd Seath, secrétaire de la commission du port, a déclaré, hier, que le port de Montréal est littéralement encombré de barge chargées de blé destiné à l'exportation. Le déchargement ne peut malheureusement s'effectuer rapidement à cause du manque de navires océaniques qui pourraient le recevoir.

Le million de minots de grain qu'il y a dans l'un des éleveurs pourrait être transbordé en quinze jours, et les éleveurs flottants peuvent transborder le grain à raison de huit mille minots à l'heure. Malheureusement, il n'y a pas assez de transatlantiques pour recevoir toute cette manne de blé que les compagnies de transport nous envoient en trop grande abondance à la fois.

LE "TEUTONIC"

Le paquebot "Teutonic", est attendu à Montréal dimanche matin. Ce navire transporte 503 passagers de cabinet et 728 d'entrepont.

LE "VICTORIAN"

Le paquebot "Victoria", arrivé hier soir à Québec, sera à Montréal demain. Ce navire transporte un grand nombre de passagers de cabinet et d'entrepont.

S.S. Scotian, de Glasgow, capitaine Moor, est entré en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs déclarations sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents.
Montréal, 17 mai 1911.

S.S. Pretorian, de la ligne Allan, de Londres et Havre, capitaine Hervé, est entré en douane.

Les consignataires sont priés de faire leurs déclarations sans délai.

H. & A. ALLAN, Agents.
Montréal, 19 mai 1911.

10-3-g.

FUNERAILLES DE MME BRAIS.

Roxton Falls, 19 (Correspondance spéciale au "Canada") — Mercredi dernier ont eu lieu en l'église de St-Jean-Baptiste de Roxton, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Cyril Brais, fils, née Dagenais (Mary). L'église avait revêtu, pour la circonstance, ses plus riches tentures de deuil. Le service a été chanté par le Révérend N. C. Leduc, curé de la paroisse, assisté des Révérends Messieurs Joly, curé de St-Christine, et Tourigny, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant, sous l'habile direction de Monsieur A. Tanguay, a rendu avec succès la messe des morts harmonisée. Messieurs J. O. Mainville, A. Tanguay, L. N. Lévesque et C. Lévesque furent les principaux sol.

Et MM. les Courtiers d'Immeubles

Messieurs,

Vous n'avez pas dû sans constater depuis plusieurs années que "Le Canada" publie régulièrement toutes les semaines une revue immobilière, accompagnée de statistiques intéressantes et d'une liste des ventes importantes enregistrées la semaine précédente.

La description des propriétés vendues, avec leur superficie, la nature des constructions, s'il y en a, avec les numéros des rues, permet d'identifier facilement chaque propriété sur le terrain et de se rendre ainsi compte de la signification de prix payé.

Ces informations de la plus grande exactitude, dans un journal du matin, journal lu par la meilleure classe de nos concitoyens, commerçants, industriels, hommes de profession, etc., font du "Canada" un excellent médium de publicité pour tout ce qui concerne l'immobilier : achat, vente, échange, etc.

Vous, Messieurs, qui connaissez la valeur de la publicité bien faite, devriez en profiter pour que votre carte d'affaires soit constamment sous les yeux de lecteurs tous susceptibles de devenir des clients, et pour y mettre aussi sous les yeux d'acheteurs en perspective la liste des propriétés dont vous êtes chargés de faire la vente.

Tout en vous signalant ces avantages de notre journal, nous voudrions aussi vous informer que nous nous mettons à votre disposition pour publier toute nouvelle intéressante concernant l'immobilier que vous voudriez bien nous communiquer, soit par écrit, soit par téléphone, etc.

Nous tenons, autant pour nous que pour nos lecteurs et nos annonceurs, à faire du "Canada" un journal d'informations exactes, complètes et intéressantes en ce qui concerne la propriété foncière, en ce moment surtout où cette propriété devient une des sources les plus sûres de bénéfices pour ceux qui y placent leurs capitaux.

Veuillez nous croire, Messieurs,

Vous tous dévoués

"Le Canada".

Tarif spécial aux courtiers d'immobilier.

Conduisaient le deuil : Monsieur Cyril Brais, fils, son épouse ; son fils, Willie Brais ; ses frères, Arthur et George Dagenais ; son beau-frère, P. O. Domingue. Les porteurs étaient : Wilfrid H. Massé, David McCrall, R. I. Leroux, D. St-Onge, D. Turner, W. Poirier.

Les Dames de Ste-Anne et les élèves du couvent suivaient la dépouille mortelle.

Remarqués au hasard parmi la nombreuse assistance : Le Dr L. Bernier, H. Poirier, L. N. Lévesque, Dr J. A. Beaudry, de Granby ; Herman Poirier, Alfred Choinière, Alphonse Poirier, Jos. Bernard, de Waterloo ; M. Le Baron et M. Bizaillon, de Sherbrooke ; H. Messier, L. Lacroix, de St-Clément.

Dr Chs Désorcy et un grand nombre d'autres dont le nom nous échappe.

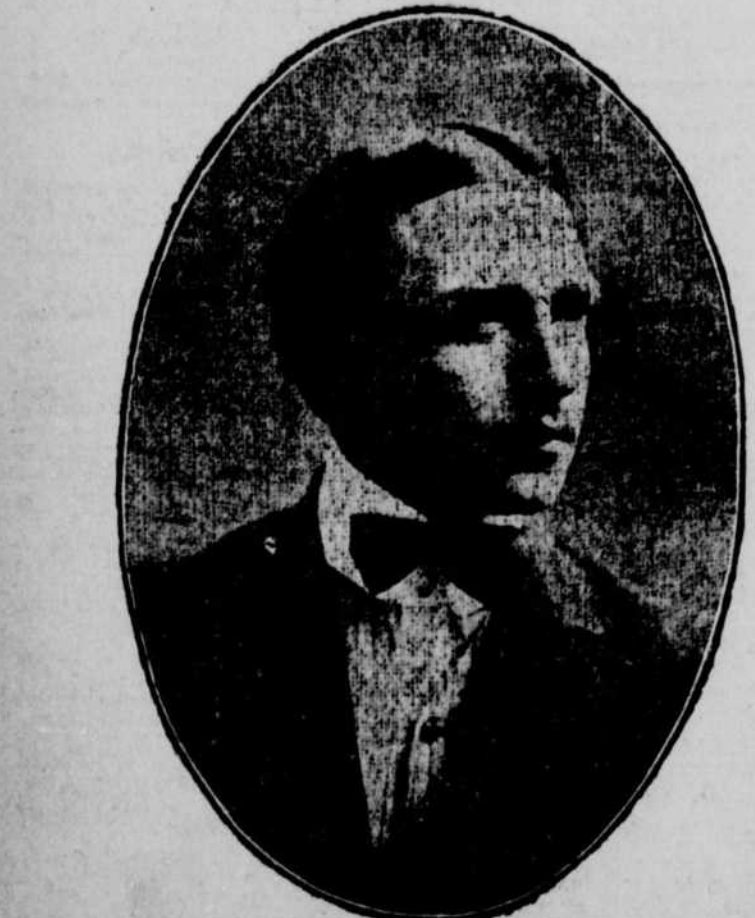
La famille a reçu beaucoup de témoignages de sympathies et de bouquets spirituels ; de magnifiques tributs floraux ont aussi été offerts.

Excursion pour l'Ouest du Canada, le 11 juillet 1911.

Le Grand Trunk Railway System a fait des arrangements pour une excursion spéciale sous le patronage du Rév. Père Berubé, agent d'immigration pour la province de Saskatchewan. Des wagons-lits directs de colonisateurs partiront de Montréal à 9 h 15 a.m., le 11 juillet, pour passer par Winnipeg, Vanda, Duck Lake, Prince Albert et endroits de l'Ouest, sans changements. Ces wagons sont très confortables ; il y a des lits du haut et du bas, chacun contenant deux personnes — les passagers ont à leur disposition des toilettes et des baignoires. Les passagers peuvent y faire la cuisine. Il n'y a pas de surplus de frais chargé pour toutes les commodités de ce wagon.

Les prix réduits de l'excursion des colonisateurs deviendront en vigueur à cette date, le 11 juillet, mais ceux désirant faire le voyage pourront obtenir des détails complets de leur agent de chemin de fer le plus rapproché ou en écrivant au Rév. Père Berubé, hôtel Rindieu, Montréal, de M. J. Quinlan, agent des passagers du district, chemin de fer du Grand Tronc, Montréal.

40-1-g.



Mlle Nichols, dans "Girls", à l'Orpheum.



Mlle Kemberle, dans "Girls", à l'Orpheum.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES

L. R. MONTBRAND, A. A. P. Q., 280 St-André, Tél. Main 1703, Marché, 297.

Épicerie, Thés, Vins et Liqueurs
LAFORTE, MARTIN & CIE, 548 St-Paul.
Épicerie, Thés, Vins et Liqueurs.
Épicerie de fantaisie, vins et liqueurs, charcuterie, conserves alimentaires, fruits, huile d'olive, fromages importés, gros et détail.

FOURNAISE A EAU CHAUDE
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul, Tél. Main 2484.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
J. B. GRATTION, L'Éclair, Entrepreneurs Généraux, Ateliers: 82, 84, 86 Avenue Mercier, Téléphone Est 1503.

PAPETERIE
JOSEPH FORTIER, 210 Notre-Dame-Ouest.

SODA, GINGER-ALE
C. RORILLARD & CIE, 280 St. M., 1602, Tél. Marché 280.

COMPTABLES LIQUIDATEURS
ALEX. DESMARTEAU, 60 N-Dame-E.

Fleurs Naturelles et Artificielles
CHS. DE LORIMIER, 260 St-Denis, Tél. Est 158, (En face du Jardin de l'Enfance).

PHARMACIENS
PHARMACIE COSMOPOLITAINE - J. HIRSH, Pharmacien, spécialité d'ophtalmologie, maladies de l'oreille, nez, gorge, dents, etc., 150, St-Catherine Est, Tél. Est 2208 et 4940.

BANQUES
BANQUE D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques.
BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.
BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques.
CANADIAN BANK OF COMMERCE, 180 St-Jacques.

BANQUE DE TORONTO, 180 St-Jacques et McGill.

BANQUES D'ÉPARGNE
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL, Bureau: 176 rue St-Jacques à Montréal.

BANQUIERS
GARAND TERROUX & CIE, Agents de change, en face du bureau de Poste.

AVOCATS
GOUIN, LEMIEUX, MURPHY, BERNARD A. FERRAULT, J. H. DILLON, Tél. Main 3093-3094-3095, Chambres 606-607-608-609, 111, Place d'Armes, Québec, 31 Place d'Armes.

P. R. DUTREUIL, 132 St-Jacques.
F. BISSIERE, WILSON & ST-PIERRE, 181 St-Jacques, Tél. Main 2178.

LAVALLEE, DELPANS, DESMARIS & DESERRES, 97 St-Jacques.

DANDURANT, HIRSH, ROYER & GOSSELIN, chambre 57, Liverpool, London & Globe Bld.

DANDURANT HON. R. ROYER LOUIS, Main 2685.

HIRSHARD P. W. GOSSELIN LOUIS, Main 1488.

ROY, F. X., Avocat, C.R., 97 St-Jacques, Tél. Main 4885.

RAPPORT DE DR. W. GRIGNON, STE-ADELE, QUE., SUR L'HORTICULTURE DE SA REGION

PRUNIER.

Nous n'avons pas encore fait dans cette région l'essai des pruniers d'Europe et du Japon.

Les Bradshaw, les Moor's Arctic, surtout les Moor's Arctic et les pruniers rouges indigènes réussissent bien ici, mais depuis quelques années, nos pruniers indigènes (petites pruniers rouges) coulent presque toutes. Il serait très important de trouver le moyen de combattre cette maladie.

Le Gouvernement de Québec ayant décidé d'établir chez moi une station d'arboriculture fruitière, composée surtout de pruniers d'Europe et du Japon je serai en mesure plus tard de vous répondre spécialement sur cette question des pruniers.

NOTRE CLIMAT ET NOTRE SOL.

Notre climat se prête bien à la culture des arbres fruitiers.

Tous les ans j'ai d'abondantes récoltes de fruits, et j'en attribue la cause: 1° à la chute hâtive de la

neige l'automne et à la fonte tardive de la neige le printemps. Vers le 15 novembre nous avons déjà assez de neige pour protéger le sol contre les gélées profondes de la terre; le printemps, surtout sur le côté nord de nos montagnes, la fonte de la neige étant tardive, nos arbres fleurissent plus tard et les fleurs se trouvent à l'abri des gélées tardives du printemps. Voilà pourquoi, l'an dernier, la gélée du 3 juin qui a eu considérablement à la production des pommes ailleurs ne m'a fait aucun dommage. M. Victor Fortier, de la Ferme Expérimentale, en visite ici en août dernier, fut émerveillé de la production de mes pommes.

COULAGE DES PRUNES

La floraison de nos pommes et de nos pruniers ne souffre en aucune manière du climat. Nous n'avons à nous plaindre que du coulage des prunes. J'avouerai que la culture du prunier, à part du prunier indigène, est plus difficile que la culture du pommier. J'en attribue la cause à la qualité du sol qui est trop sec. Cependant, je tiens tellement à cette culture que je vais en faire de nouveaux essais. Je préfère un prunier à 3 pommes, tant l'une ce fruit. Je suis certain que de belles variétés de prunes donneraient plus de profits que les plus belles pommes, pour le commerce local et à Montréal; je dis commerce local, car nous avons dans tout le Nord beaucoup de touristes en villégiature. Nous pourrions ainsi mettre le surplus de ces prunes sur le marché de Montréal après la vente des prunes d'Ontario ou du Sud de notre Province qui mûrissent avant les nôtres; de sorte que nous pourrions prolonger le marché des prunes avec les prunes du Nord de Montréal, et du district de Québec.

J'ai acheté sur l'île d'Orléans 50 pruniers il y a environ 10 ans; j'en ai perdu quelques-uns, ceux qui restent sont assez beaux mais ne produisent pas.

LES POMMIERS

Quant à la culture des pommes, je n'hésite pas à dire qu'elle est des plus faciles et que notre sol et notre climat se prêtent admirablement à cette culture.

Le seul fait de trouver des pommes à l'état sauvage dans nos bois suffit pour nous démontrer que notre sol se prête bien à cette culture; cependant on néglige trop dans notre région de profiter des avantages que nous offrent la nature du sol et notre climat. Les flûtes de nos montagnes devraient être couvertes de vergers. Il n'y a qu'une dizaine de cultivateurs qui s'occupent assez sérieusement de cette culture. J'ai été l'un des premiers il y a 20 ans à commencer cette culture. J'ai planté 400 pommes et j'ai tellement bien réussi que je ne m'explique pas pourquoi tous les cultivateurs de ma paroisse et des alentours n'en ont pas fait autant. D'ici à deux ans, j'aurai au moins 1000 pommes que je destine à mes fils qui sortiront cette année gradués à l'Institut Agricole d'Oka, et qui prendra soin de la Station d'Arboriculture Provinciale situés sur ma ferme.

LES MEILLEURES VARIÉTÉS DE POMMES POUR NOTRE REGION.

En réponse à l'une de vos questions, voici les meilleures variétés de pommes qui ont le mieux réussi ici: 1° la Jaune Transparente; 2° l'Alexan-

dre; 3° la Duchesse; 4° la Canada Red; 5° la Red McIntosh; 6° la Wollie River; 7° la Wealthy; 8° la Salome; 9° la Tétouky. Je ne puis conseiller la Fameuse, car elle n'atteint ni le volume, ni la maturité, ni le goût fin qu'elle atteint ailleurs, spécialement dans l'île de Montréal, à part cela, elle est exposée à la gale. On pourrait l'améliorer avec des arrosages de bouillie bordelaise, mais tout de même elle n'aura jamais cette saveur spéciale qui la caractérise; à la place de cette pomme je conseille la Wealthy et la McIntosh. Mais, me direz-vous, le pommier Wealthy ne vit pas longtemps. C'est vrai et pour la bonne raison qu'il produit trop. Ce pommier ne peut guère vivre plus que 12 à 15 ans, mais au prix qu'il se vend ces pommes \$20 le 100 il est encore payant de les remplacer par de nouveaux arbres.

Je ne conseille pas au cultivateur de multiplier les variétés de pommes dans ses vergers. Il lui sera plus profitable de s'en tenir qu'à deux ou trois variétés groupées ensemble: 100 Alexandre, 100 Wealthy et 50 Jaunes Transparentes, pour le marché local. Mais ce que je recommande hautement par exemple, c'est la classification des produits; le groupement des pommes d'après leur volume, leur degré de maturité et l'apparence. Il serait à désirer que tous les producteurs de fruits désireux de classer leurs fruits pour le marché, fissent partie d'une Société co-opérative qui établirait des règlements concernant les marques de commerce et la classification des fruits.

Il n'y a pas de meilleurs moyens à prendre pour obtenir un bon prix pour nos produits.

J'ai fait l'essai de pommes Belges Nains que j'ai plantés en 1905, mais le succès obtenu ne me permet pas de les recommander. Ces arbres ont le mérite de ne pas ombrager les jardins légumineux, mais nous avons trop de neige dans notre région, et ils ne peuvent résister.

POIRIERS

Il en a été ainsi des poiriers Belges Nains. Je n'ai pas eu de succès. D'ailleurs, je ne crois pas devoir conseiller la culture des poiriers dans notre région. J'ai quelques poiriers, les plus aisés à cultiver, Flemish Beauty (Beauté Flamande). L'arbre est beau, sain, vigoureux, mais le fruit mûrit à peine et reste tellement petit qu'il n'est pas vendable.

PETITS FRUITS

Pas besoin de vous dire que les petits fruits viennent en abondance ici, mais on ne se donne pas la peine de les cultiver pour le marché. Les fraises des jardins se vendent bien, mais tout de même on en néglige la culture.

Les framboises blanches de jardin poussent admirablement bien, mais j'en crois la vente à Montréal difficile, car elles perdent leur fraîcheur en peu de temps.

Le commerce des framboises des champs a été autrefois une forte source de revenus. Il y a 20 ans, avant qu'on eût les chars, 10 paroisses du Nord ou comté de Terrebonne, envoyaient chaque année pour 70 à 80,000 piastres de framboises. Cependant les framboises ne se vendaient que 25c le seau. Aujourd'hui les acheteurs offrent 50c le seau et ne peuvent en avoir. Il s'en vend pour quelques centaines de piastres. En voici la raison: la consommation locale a beaucoup augmenté par la présence des touristes, ensuite les cultivateurs, faisant plus d'argent avec leurs vaches, ne se donnent plus la peine de faire ce commerce.

POMMES DE TERRE

J'ai fait venir des pommes de terre de Belgique, mais je suis forcé d'avouer qu'elles n'ont pas de qualités supérieures aux nôtres et qu'à l'avenir le m'en tiendrais pour l'avenir de la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

HELIANTHES

J'ai fait venir de Bondy, France, en 1908, quelques livres d'Helianthus. Le succès de culture a été splendide. C'est une plante qui offre beaucoup d'avantages dans nos montagnes. D'abord c'est une plante permanente, qui ressemble beaucoup au Topinambour, si ce n'est que la racine a la forme d'une carotte longue de 7 à 8 pouces, et de la grosseur du pouce ou du doigt. Tout est consommé dans cette plante, la tige, les feuilles et le tubercule. La tige peut atteindre une hauteur de 6 à 13 pieds et peut enlever 2 ou 3 coupes durant l'été, mais je suis d'avis qu'il faudrait mieux ne pas enlever la tige, et ne la couper que dans la dernière semaine d'octobre pour l'ensiler comme le blé d'Inde, ce que l'on fait en France. Je conseillerais aussi de planter deux arpent de cette plante au pâturage de 20 porcs. Ces deux arpents doivent être divisés en deux et être pâturés alternativement chaque année. Par ce moyen on obtiendrait la production du lard à 2 centimes la livre; le champ laissé en culture et non pâturé fournirait beaucoup de matière à ensilage. Il n'y a pas de froid pour faire périr cette plante. Que d'étonnante de terrain dans nos montagnes pourrait être utilisée ainsi! Sans trouble aucun, car il suffirait tous les printemps de herser ce terrain et d'y épandre une mince couche de fumier.

LE TOPINAMBOUR

Cette culture augmente ici, et plus de 100 cultivateurs de Ste-Adèle en ont commencé la culture. Je possède un champ de 10 arpents. A partir du 20 octobre je distribue des tiges vertes aux animaux qui les préfèrent même aux tiges de blé d'Inde.

Cette plante et celle de l'Helianthus sont destinées à contribuer beaucoup à l'élevage de la race porcine et à l'alimentation du bétail en automne avant l'hiver, et durant l'hiver si elles sont ensilées.

CERISIERS

La culture des cerises améliorées est nulle ici et j'ai eu peu de succès dans mes plantations. La cerise indigène pousse bien mais n'a aucune valeur commerciale. Malgré mon peu de succès je veux faire encore quelques essais.

Je tiens, Cher Monsieur, en terminant, à vous faire remarquer que d'après mon expérience, la culture des pommes indigènes plus haut est tellement assurée qu'il n'y a aucun risque à cultiver.

J'espère qu'avant longtemps cette culture prendra de l'importance et sera une forte source de revenus pour nos cultivateurs.

Bien à vous,

Dr W. GRIGNON.

En réponse à l'une de vos questions, voici les meilleures variétés de pommes qui ont le mieux réussi ici: 1° la Jaune Transparente; 2° l'Alexan-

dre; 3° la Duchesse; 4° la Canada Red; 5° la Red McIntosh; 6° la Wollie River; 7° la Wealthy; 8° la Salome; 9° la Tétouky. Je ne puis conseiller la Fameuse, car elle n'atteint ni le volume, ni la maturité, ni le goût fin qu'elle atteint ailleurs, spécialement dans l'île de Montréal, à part cela, elle est exposée à la gale. On pourrait l'améliorer avec des arrosages de bouillie bordelaise, mais tout de même elle n'aura jamais cette saveur spéciale qui la caractérise; à la place de cette pomme je conseille la Wealthy et la McIntosh. Mais, me direz-vous, le pommier Wealthy ne vit pas longtemps. C'est vrai et pour la bonne raison qu'il produit trop. Ce pommier ne peut guère vivre plus que 12 à 15 ans, mais au prix qu'il se vend ces pommes \$20 le 100 il est encore payant de les remplacer par de nouveaux arbres.

Je ne conseille pas au cultivateur de multiplier les variétés de pommes dans ses vergers. Il lui sera plus profitable de s'en tenir qu'à deux ou trois variétés groupées ensemble: 100 Alexandre, 100 Wealthy et 50 Jaunes Transparentes, pour le marché local. Mais ce que je recommande hautement par exemple, c'est la classification des produits; le groupement des pommes d'après leur volume, leur degré de maturité et l'apparence. Il serait à désirer que tous les producteurs de fruits désireux de classer leurs fruits pour le marché, fissent partie d'une Société co-opérative qui établirait des règlements concernant les marques de commerce et la classification des fruits.

Il n'y a pas de meilleurs moyens à prendre pour obtenir un bon prix pour nos produits.

J'ai fait l'essai de pommes Belges Nains que j'ai plantés en 1905, mais le succès obtenu ne me permet pas de les recommander. Ces arbres ont le mérite de ne pas ombrager les jardins légumineux, mais nous avons trop de neige dans notre région, et ils ne peuvent résister.

POIRIERS

Il en a été ainsi des poiriers Belges Nains. Je n'ai pas eu de succès. D'ailleurs, je ne crois pas devoir conseiller la culture des poiriers dans notre région. J'ai quelques poiriers, les plus aisés à cultiver, Flemish Beauty (Beauté Flamande). L'arbre est beau, sain, vigoureux, mais le fruit mûrit à peine et reste tellement petit qu'il n'est pas vendable.

PETITS FRUITS

Pas besoin de vous dire que les petits fruits viennent en abondance ici, mais on ne se donne pas la peine de les cultiver pour le marché. Les fraises des jardins se vendent bien, mais tout de même on en néglige la culture.

Les framboises blanches de jardin poussent admirablement bien, mais j'en crois la vente à Montréal difficile, car elles perdent leur fraîcheur en peu de temps.

Le commerce des framboises des champs a été autrefois une forte source de revenus. Il y a 20 ans, avant qu'on eût les chars, 10 paroisses du Nord ou comté de Terrebonne, envoyaient chaque année pour 70 à 80,000 piastres de framboises. Cependant les framboises ne se vendaient que 25c le seau. Aujourd'hui les acheteurs offrent 50c le seau et ne peuvent en avoir. Il s'en vend pour quelques centaines de piastres. En voici la raison: la consommation locale a beaucoup augmenté par la présence des touristes, ensuite les cultivateurs, faisant plus d'argent avec leurs vaches, ne se donnent plus la peine de faire ce commerce.

POMMES DE TERRE

J'ai fait venir des pommes de terre de Belgique, mais je suis forcé d'avouer qu'elles n'ont pas de qualités supérieures aux nôtres et qu'à l'avenir le m'en tiendrais pour l'avenir de la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

HELIANTHES

J'ai fait venir de Bondy, France, en 1908, quelques livres d'Helianthus. Le succès de culture a été splendide. C'est une plante qui offre beaucoup d'avantages dans nos montagnes. D'abord c'est une plante permanente, qui ressemble beaucoup au Topinambour, si ce n'est que la racine a la forme d'une carotte longue de 7 à 8 pouces, et de la grosseur du pouce ou du doigt. Tout est consommé dans cette plante, la tige, les feuilles et le tubercule. La tige peut atteindre une hauteur de 6 à 13 pieds et peut enlever 2 ou 3 coupes durant l'été, mais je suis d'avis qu'il faudrait mieux ne pas enlever la tige, et ne la couper que dans la dernière semaine d'octobre pour l'ensiler comme le blé d'Inde, ce que l'on fait en France. Je conseillerais aussi de planter deux arpent de cette plante au pâturage de 20 porcs. Ces deux arpents doivent être divisés en deux et être pâturés alternativement chaque année. Par ce moyen on obtiendrait la production du lard à 2 centimes la livre; le champ laissé en culture et non pâturé fournirait beaucoup de matière à ensilage. Il n'y a pas de froid pour faire périr cette plante. Que d'étonnante de terrain dans nos montagnes pourrait être utilisée ainsi! Sans trouble aucun, car il suffirait tous les printemps de herser ce terrain et d'y épandre une mince couche de fumier.

LE TOPINAMBOUR

Cette culture augmente ici, et plus de 100 cultivateurs de Ste-Adèle en ont commencé la culture. Je possède un champ de 10 arpents. A partir du 20 octobre je distribue des tiges vertes aux animaux qui les préfèrent même aux tiges de blé d'Inde.

Cette plante et celle de l'Helianthus sont destinées à contribuer beaucoup à l'élevage de la race porcine et à l'alimentation du bétail en automne avant l'hiver, et durant l'hiver si elles sont ensilées.

CERISIERS

La culture des cerises améliorées est nulle ici et j'ai eu peu de succès dans mes plantations. La cerise indigène pousse bien mais n'a aucune valeur commerciale. Malgré mon peu de succès je veux faire encore quelques essais.

Je tiens, Cher Monsieur, en terminant, à vous faire remarquer que d'après mon expérience, la culture des pommes indigènes plus haut est tellement assurée qu'il n'y a aucun risque à cultiver.

J'espère qu'avant longtemps cette culture prendra de l'importance et sera une forte source de revenus pour nos cultivateurs.

Bien à vous,

Dr W. GRIGNON.

En réponse à l'une de vos questions, voici les meilleures variétés de pommes qui ont le mieux réussi ici: 1° la Jaune Transparente; 2° l'Alexan-

dre; 3° la Duchesse; 4° la Canada Red; 5° la Red McIntosh; 6° la Wollie River; 7° la Wealthy; 8° la Salome; 9° la Tétouky. Je ne puis conseiller la Fameuse, car elle n'atteint ni le volume, ni la maturité, ni le goût fin qu'elle atteint ailleurs, spécialement dans l'île de Montréal, à part cela, elle est exposée à la gale. On pourrait l'améliorer avec des arrosages de bouillie bordelaise, mais tout de même elle n'aura jamais cette saveur spéciale qui la caractérise; à la place de cette pomme je conseille la Wealthy et la McIntosh. Mais, me direz-vous, le pommier Wealthy ne vit pas longtemps. C'est vrai et pour la bonne raison qu'il produit trop. Ce pommier ne peut guère vivre plus que 12 à 15 ans, mais au prix qu'il se vend ces pommes \$20 le 100 il est encore payant de les remplacer par de nouveaux arbres.

Je ne conseille pas au cultivateur de multiplier les variétés de pommes dans ses vergers. Il lui sera plus profitable de s'en tenir qu'à deux ou trois variétés groupées ensemble: 100 Alexandre, 100 Wealthy et 50 Jaunes Transparentes, pour le marché local. Mais ce que je recommande hautement par exemple, c'est la classification des produits; le groupement des pommes d'après leur volume, leur degré de maturité et l'apparence. Il serait à désirer que tous les producteurs de fruits désireux de classer leurs fruits pour le marché, fissent partie d'une Société co-opérative qui établirait des règlements concernant les marques de commerce et la classification des fruits.

Il n'y a pas de meilleurs moyens à prendre pour obtenir un bon prix pour nos produits.

J'ai fait l'essai de pommes Belges Nains que j'ai plantés en 1905, mais le succès obtenu ne me permet pas de les recommander. Ces arbres ont le mérite de ne pas ombrager les jardins légumineux, mais nous avons trop de neige dans notre région, et ils ne peuvent résister.

POIRIERS

Il en a été ainsi des poiriers Belges Nains. Je n'ai pas eu de succès. D'ailleurs, je ne crois pas devoir conseiller la culture des poiriers dans notre région. J'ai quelques poiriers, les plus aisés à cultiver, Flemish Beauty (Beauté Flamande). L'arbre est beau, sain, vigoureux, mais le fruit mûrit à peine et reste tellement petit qu'il n'est pas vendable.

PETITS FRUITS

Pas besoin de vous dire que les petits fruits viennent en abondance ici, mais on ne se donne pas la peine de les cultiver pour le marché. Les fraises des jardins se vendent bien, mais tout de même on en néglige la culture.

Les framboises blanches de jardin poussent admirablement bien, mais j'en crois la vente à Montréal difficile, car elles perdent leur fraîcheur en peu de temps.

Le commerce des framboises des champs a été autrefois une forte source de revenus. Il y a 20 ans, avant qu'on eût les chars, 10 paroisses du Nord ou comté de Terrebonne, envoyaient chaque année pour 70 à 80,000 piastres de framboises. Cependant les framboises ne se vendaient que 25c le seau. Aujourd'hui les acheteurs offrent 50c le seau et ne peuvent en avoir. Il s'en vend pour quelques centaines de piastres. En voici la raison: la consommation locale a beaucoup augmenté par la présence des touristes, ensuite les cultivateurs, faisant plus d'argent avec leurs vaches, ne se donnent plus la peine de faire ce commerce.

POMMES DE TERRE

J'ai fait venir des pommes de terre de Belgique, mais je suis forcé d'avouer qu'elles n'ont pas de qualités supérieures aux nôtres et qu'à l'avenir le m'en tiendrais pour l'avenir de la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

HELIANTHES

J'ai fait venir de Bondy, France, en 1908, quelques livres d'Helianthus. Le succès de culture a été splendide. C'est une plante qui offre beaucoup d'avantages dans nos montagnes. D'abord c'est une plante permanente, qui ressemble beaucoup au Topinambour, si ce n'est que la racine a la forme d'une carotte longue de 7 à 8 pouces, et de la grosseur du pouce ou du doigt. Tout est consommé dans cette plante, la tige, les feuilles et le tubercule. La tige peut atteindre une hauteur de 6 à 13 pieds et peut enlever 2 ou 3 coupes durant l'été, mais je suis d'avis qu'il faudrait mieux ne pas enlever la tige, et ne la couper que dans la dernière semaine d'octobre pour l'ensiler comme le blé d'Inde, ce que l'on fait en France. Je conseillerais aussi de planter deux arpent de cette plante au pâturage de 20 porcs. Ces deux arpents doivent être divisés en deux et être pâturés alternativement chaque année. Par ce moyen on obtiendrait la production du lard à 2 centimes la livre; le champ laissé en culture et non pâturé fournirait beaucoup de matière à ensilage. Il n'y a pas de froid pour faire périr cette plante. Que d'étonnante de terrain dans nos montagnes pourrait être utilisée ainsi! Sans trouble aucun, car il suffirait tous les printemps de herser ce terrain et d'y épandre une mince couche de fumier.

LE TOPINAMBOUR

Cette culture augmente ici, et plus de 100 cultivateurs de Ste-Adèle en ont commencé la culture. Je possède un champ de 10 arpents. A partir du 20 octobre je distribue des tiges vertes aux animaux qui les préfèrent même aux tiges de blé d'Inde.

Cette plante et celle de l'Helianthus sont destinées à contribuer beaucoup à l'élevage de la race porcine et à l'alimentation du bétail en automne avant l'hiver, et durant l'hiver si elles sont ensilées.

CERISIERS

La culture des cerises améliorées est nulle ici et j'ai eu peu de succès dans mes plantations. La cerise indigène pousse bien mais n'a aucune valeur commerciale. Malgré mon peu de succès je veux faire encore quelques essais.

Je tiens, Cher Monsieur, en terminant, à vous faire remarquer que d'après mon expérience, la culture des pommes indigènes plus haut est tellement assurée qu'il n'y a aucun risque à cultiver.

J'espère qu'avant longtemps cette culture prendra de l'importance et sera une forte source de revenus pour nos cultivateurs.

Bien à vous,

Dr W. GRIGNON.

En réponse à l'une de vos questions, voici les meilleures variétés de pommes qui ont le mieux réussi ici: 1° la Jaune Transparente; 2° l'Alexan-

dre; 3° la Duchesse; 4° la Canada Red; 5° la Red McIntosh; 6° la Wollie River; 7° la Wealthy; 8° la Salome; 9° la Tétouky. Je ne puis conseiller la Fameuse, car elle n'atteint ni le volume, ni la maturité, ni le goût fin qu'elle atteint ailleurs, spécialement dans l'île de Montréal, à part cela, elle est exposée à la gale. On pourrait l'améliorer avec des arrosages de bouillie bordelaise, mais tout de même elle n'aura jamais cette saveur spéciale qui la caractérise; à la place de cette pomme je conseille la Wealthy et la McIntosh. Mais, me direz-vous, le pommier Wealthy ne vit pas longtemps. C'est vrai et pour la bonne raison qu'il produit trop. Ce pommier ne peut guère vivre plus que 12 à 15 ans, mais au prix qu'il se vend ces pommes \$20 le 100 il est encore payant de les remplacer par de nouveaux arbres.

Je ne conseille pas au cultivateur de multiplier les variétés de pommes dans ses vergers. Il lui sera plus profitable de s'en tenir qu'à deux ou trois variétés groupées ensemble: 100 Alexandre, 100 Wealthy et 50 Jaunes Transparentes, pour le marché local. Mais ce que je recommande hautement par exemple, c'est la classification des produits; le groupement des pommes d'après leur volume, leur degré de maturité et l'apparence. Il serait à désirer que tous les producteurs de fruits désireux de classer leurs fruits pour le marché, fissent partie d'une Société co-opérative qui établirait des règlements concernant les marques de commerce et la classification des fruits.

Il n'y a pas de meilleurs moyens à prendre pour obtenir un bon prix pour nos produits.

J'ai fait l'essai de pommes Belges Nains que j'ai plantés en 1905, mais le succès obtenu ne me permet pas de les recommander. Ces arbres ont le mérite de ne pas ombrager les jardins légumineux, mais nous avons trop de neige dans notre région, et ils ne peuvent résister.

POIRIERS

Il en a été ainsi des poiriers Belges Nains. Je n'ai pas eu de succès. D'ailleurs, je ne crois pas devoir conseiller la culture des poiriers dans notre région. J'ai quelques poiriers, les plus aisés à cultiver, Flemish Beauty (Beauté Flamande). L'arbre est beau, sain, vigoureux, mais le fruit mûrit à peine et reste tellement petit qu'il n'est pas vendable.

PETITS FRUITS

Pas besoin de vous dire que les petits fruits viennent en abondance ici, mais on ne se donne pas la peine de les cultiver pour le marché. Les fraises des jardins se vendent bien, mais tout de même on en néglige la culture.

Les framboises blanches de jardin poussent admirablement bien, mais j'en crois la vente à Montréal difficile, car elles perdent leur fraîcheur en peu de temps.

Le commerce des framboises des champs a été autrefois une forte source de revenus. Il y a 20 ans, avant qu'on eût les chars, 10 paroisses du Nord ou comté de Terrebonne, envoyaient chaque année pour 70 à 80,000 piastres de framboises. Cependant les framboises ne se vendaient que 25c le seau. Aujourd'hui les acheteurs offrent 50c le seau et ne peuvent en avoir. Il s'en vend pour quelques centaines de piastres. En voici la raison: la consommation locale a beaucoup augmenté par la présence des touristes, ensuite les cultivateurs, faisant plus d'argent avec leurs vaches, ne se donnent plus la peine de faire ce commerce.

POMMES DE TERRE

J'ai fait venir des pommes de terre de Belgique, mais je suis forcé d'avouer qu'elles n'ont pas de qualités supérieures aux nôtres et qu'à l'avenir le m'en tiendrais pour l'avenir de la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

HELIANTHES

J'ai fait venir de Bondy, France, en 1908, quelques livres d'Helianthus. Le succès de culture a été splendide. C'est une plante qui

